

MARCHE PUBLIC DE TRAVAUX

CAHIER DES CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES (CCAP)

(CCAP N° DIRMED-PCP-25-009)

L'acheteur exerçant la maîtrise d'ouvrage

Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée

Représentant de l'acheteur (RA)

Monsieur le Directeur Interdépartemental des Routes Méditerranée, par arrêté préfectoral n°13-2025-01-24-00005 du 24 janvier 2025.

Objet du marché

Travaux de signalisation horizontale sur les routes du Réseau National Structurant du District Urbain de la DIRMED

Le présent CCAP comporte 46 pages.

CAHIER DES CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES

SOMMAIRE

	Pages
ARTICLE PREMIER. OBJET ET DISPOSITIONS GENERALES.....	5
1-1. Objet du marché.....	5
1-2. Décomposition en tranches et en lots.....	6
1-3. Intervenants et forme des notifications.....	6
1-4. Point de départ du délai d'exécution.....	9
1-5. Passation des commandes.....	9
1-6. Obligation de confidentialité et mesures de sécurité, protection des données à caractère personnel.....	10
1-7. Contrôle des coûts de revient.....	11
1-8. Dispositions générales.....	11
1-9. Clauses de réexamen du marché public.....	15
1-10 Ordres de service.....	15
1-11. Propriété intellectuelle.....	15
ARTICLE 2. PIECES CONTRACTUELLES ET CONSTITUTIVES DU MARCHE.....	16
ARTICLE 3. PRIX ET MODE D'EVALUATION DES OUVRAGES VARIATION DANS LES PRIX - REGLEMENT DES COMPTES.....	17
3-1. Tranche(s) optionnelle(s).....	17
3-2. Contenu des prix - Mode d'évaluation des ouvrages et de règlement des comptes.....	17
3-3. Variation dans les prix.....	24
3-4. Paiement direct des sous-traitants.....	25
3-5. Modalités de fixation des prix des prestations supplémentaires ou modificatives.....	26
3-6. Augmentation du montant des travaux.....	26
ARTICLE 4. DUREE DU MARCHE ET DELAIS D'EXECUTION - PENALITES, PRIMES ET RETENUES.....	26
4-1. Durée du marché et délais d'exécution.....	26
4-2. Prolongation des délais d'exécution.....	26
4-3. Pénalités pour retard d'exécution - Primes d'avance.....	26
4-4. Pénalités et retenues autres que retard d'exécution.....	27

ARTICLE 5. CLAUSES DE FINANCEMENT ET DE SURETE.....	30
5-1. Retenue de garantie.....	30
5-2. Avances.....	30
ARTICLE 6. PROVENANCE, QUALITE, CONTROLE ET PRISE EN CHARGE DES MATERIAUX ET PRODUITS.....	31
6-1. Provenance des matériaux et produits.....	31
6-2. Mise à disposition de carrières ou lieux d'emprunt.....	31
6-3. Caractéristiques, qualités, vérifications, essais et épreuves des matériaux et produits.	32
6-4. Prise en charge, manutention et conservation par le titulaire des matériaux et produits fournis par le maître de l'ouvrage.....	32
ARTICLE 7. réalisation des travaux à proximité des réseaux et IMPLANTATION DES OUVRAGES.....	32
7-1. Déclaration d'intention de commencer les travaux.....	32
7-2. Autorisations d'intervention à proximité des réseaux (AIPR).....	33
7-3. Déclaration d'intention de commencer les travaux d'urgence.....	33
7-4. Réalisation des travaux à proximité de réseaux.....	33
7-5. Piquetage général.....	33
7-6. Piquetage spécial des ouvrages souterrains ou enterrés.....	33
ARTICLE 8. PREPARATION, COORDINATION ET EXECUTION DES TRAVAUX....	34
8-1. Période de préparation - Programme d'exécution des travaux.....	34
8-2. Etudes d'exécution des ouvrages.....	34
8-3. Echantillons - Notices techniques - Procès verbal d'agrément.....	34
8-4. Installation, organisation, sécurité et hygiène des chantiers.....	34
8-5. Sujétions résultant de l'exploitation du domaine public ou privé.....	37
8-6. Registre de chantier.....	38
8-7. Réseaux.....	38
8-8. Constats.....	38
8-9. Voiries d'accès au chantier.....	38
ARTICLE 9. CONTROLES ET RECEPTIONS DES TRAVAUX.....	39
9-1. Vérification des matériaux et produits - Essais et contrôles des ouvrages en cours de travaux.....	39
9-2. Réception.....	39
9-3. Prise de possession anticipée de certains ouvrages ou partie d'ouvrage.....	40
9-4. Mise à disposition de certains ouvrages ou parties d'ouvrages.....	40
9-5. Documents fournis après exécution.....	40

9-6. Délai de garantie.....	41
9-7. Garanties particulières.....	41
ARTICLE 10. RESILIATION.....	41
ARTICLE 11. CLAUSE TECHNIQUES.....	42
ARTICLE 12 ; CLAUSES SOCIALE D’INSERTION.....	42
12-1. Publics visés et volume horaire d’insertion à réaliser.....	42
12-2. Le nombre d’heures d’insertion à réaliser.....	43
12-3. Les modalités de mise en œuvre des actions d’insertion.....	44
12-4. Dispositif d’accompagnement pour la mise en œuvre des clauses sociales.....	44
ARTICLE 13. DEROGATIONS AUX DOCUMENTS GENERAUX.....	46

CAHIER DES CLAUSES ADMINISTRATIVES PARTICULIERES

Dans tout ce document, le code de la commande publique est désigné par l'abréviation CCP.

Le CCAG applicable est le CCAG Travaux en vigueur à la date de la publication du dossier

ARTICLE PREMIER. OBJET ET DISPOSITIONS GENERALES

1-1. Objet du marché

La coordination de sécurité est organisée en fonction de différentes catégories d'opérations (selon l'article R. 4532-1 du Code du travail) qui seront précisées dans le bon de commande.

Les prestations, objet du présent marché, concernent les travaux de signalisation horizontale sur les routes du Réseau National Structurant du district urbain de la DIRMED

Structurant :

- des Bouches-du-Rhône et du Var de la Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée gérées par le District Urbain (DU).

Le ou les lieux d'exécution des prestations sont les suivants :

District Urbain

- Dans le département des Bouches-du-Rhône :
 - la section non concédée de l'autoroute A7 entre Marseille et Rognac,
 - l'autoroute A51 entre l'échangeur avec l'autoroute A7 à Septèmes-les-Vallons et la route nationale 296 à Aix-en-Provence,
 - la section non concédée de la route nationale 296 assurant la continuité de l'autoroute A51 à Aix-en-Provence,
 - l'autoroute A55 entre la route nationale 568 à Martigues et le tunnel de la Joliette à Marseille dans le sens Martigues-Marseille et entre le tunnel Major-Dunkerque à Marseille et la route nationale 568 à Martigues dans le sens Marseille-Martigues,
 - la route nationale 568 entre l'autoroute A55 à Martigues et l'échangeur avec la route nationale 113 à Arles,
 - la route nationale 113 entre l'autoroute A54 à Saint-Martin-de-Crau et son prolongement par la route nationale 572 à Arles,
 - la route nationale 572 à Arles entre la route nationale 113 et l'autoroute A54,
 - la route nationale 569 entre le croisement avec la route nationale 568 à Fos-sur-Mer et le croisement avec la route départementale RD113N à Salon de Provence,
 - la section non concédée de l'autoroute A50 entre Marseille et Aubagne,

- la section non concédée de l'autoroute A501 à Aubagne,
- l'autoroute A502 à Aubagne entre l'échangeur avec l'autoroute A50 et le croisement avec la route départementale 8N,
- l'autoroute A507 (L2),
- l'autoroute A517 à Septèmes-les-Vallons entre l'échangeur avec l'autoroute A7 et l'échangeur avec l'autoroute A51,
- la route nationale N2516 à Aix-en-Provence entre l'échangeur avec l'autoroute A51 et le croisement avec la route départementale 65,
- l'autoroute A 515 à Bouc-Bel-Air entre l'échangeur avec l'autoroute A51 et l'échangeur avec la route départementale 6,
- l'autoroute A551 aux Pennes-Mirabeau entre l'échangeur avec l'autoroute A7 et l'échangeur avec l'autoroute A55,
- l'autoroute A552 aux Pennes-Mirabeau entre l'échangeur avec l'autoroute A 7 et l'échangeur avec l'autoroute A55,
- l'autoroute A557 à Marseille entre l'échangeur avec l'autoroute A7 et l'échangeur avec l'autoroute A55.
- Dans le département du Var :
 - l'autoroute A570 entre l'échangeur avec l'autoroute A57 à La Garde et la route nationale 98 à Hyères,
 - la route nationale 98 entre l'autoroute A570 à Hyères et le croisement avec l'avenue Godillot à Hyères.

Les prestations font l'objet d'un marché conformément aux dispositions des articles L.2125-1 1° et R.2162-1 à R.2162-6 et R.2162-13 à R.2162-14 du CCP.

La description des prestations et leurs spécifications techniques sont indiquées dans le Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP).

Ces prestations doivent être conformes aux normes françaises homologuées ou équivalentes.

La référence des normes applicables figure dans le cahier des clauses techniques particulières.

1-2. Décomposition en tranches et en lots

Il n'est pas prévu de décomposition en tranches.

L'opération de travaux n'est pas allotie.

1-3. Intervenants et forme des notifications

1-3.1. Mandataire du maître d'ouvrage

Monsieur le Directeur Interdépartemental des Routes Méditerranée, par arrêté préfectoral n°13-2025-01-24-00005 du 24 janvier 2025.

1-3.2. Désignation de sous-traitants en cours de marché

Les demandes d'acceptation des sous-traitants et d'agrément des conditions de paiement sont formulées dans le projet d'acte spécial (modèle DIRMED communiqué sur demande).

Le titulaire doit joindre, en sus des renseignements exigés par l'article R.2193-1 du CCP, l'attestation d'assurance de responsabilité civile professionnelle visée à l'article 1-7.3. ci-après.

1-3.3. Conduite d'opération

Sans objet.

1-3.4. Maître d'ouvrage

Le Maître d'Ouvrage est :

La Direction Interdépartementale des Routes méditerranée
Service des Politiques de l'Exploitant et de la Programmation
Pôle Conservation du Patrimoine.

Adresse postale : DIRMED/SPEP/PCP
16 rue Antoine Zattara
CS 70248
13 331 Marseille cedex 3

Adresse électronique: spep.dirmed@developpement-durable.gouv.fr

1-3.5. Maîtrise d'œuvre

Une fonction de maîtrise d'œuvre comprenant : la notification des décisions et communications du pouvoir adjudicateur, l'émission des bons de commande et la programmation des travaux est assurée par :

Une fonction de maîtrise d'oeuvre comprenant :la notification des décisions et communications du pouvoir adjudicateur, l'émission des bons de commande et la programmation des travaux est assurée par :

- Les chefs du district Urbain et les agents habilités par délégation ;
- Les chefs des services d'ingénierie et les agents habilités par délégation ;
- Le chef du SPEP et les agents habilités par délégation (chefs de pôle).

District Urbain

Adresses postales et physiques :

DIRMED/District Urbain

Chemin du Commandant Jean-Francois Matteï

13240 Septèmes Les Vallons

Adresse électronique : Du.Dirmed@developpement-durable.gouv.fr

Les Services d'ingénierie et le SPEP de la DIRMED pourront intervenir pour l'ensemble du marché :

- le Service d'Ingénierie Routière de Mende-Montpellier de la Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée du Ministère de la Transition Ecologique 520, Allée Henri de Montmorency 34 172 Montpellier Adresse électronique : sir-2m.dirmed@developpement-durable.gouv.fr
- le Service d'Ingénierie Routière 13 et le SPEP de la Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée – 16 rue Antoine Zattara – 13 003 MARSEILLE Adresse électronique : sir-de-marseille.dirmed@developpement-durable.gouv.fr

1-3.6.Contrôle technique

Sans objet.

1-3.7. Coordination en matière de Sécurité et de Protection de la Santé des Travailleurs (SPS)

Chaque bon de commande s'analyse comme un chantier spécifique. Les dispositions décrites à l'article 8-4.3 du présent CCAP seront appliquées.

1-3.8. Ordonnancement, Coordination et Pilotage du Chantier (OPC)

Sans objet.

1-3.9. Autres intervenants

Sans objet

1-3.10. Représentation du maître d'ouvrage

Pour l'exécution du marché, le maître d'ouvrage est représenté, sous réserve de changement ultérieur, par :

- Le chef du SPEP et son adjoint, le chef du districts Urbain et son adjoint, les chefs des SIR, le chefs des pôles du SPEP et toutes personnes délégataires désignées par ces personnes ci-avant pour assumer les fonctions suivantes :
 - La réception du contrat de sous-traitance et de ses avenants éventuels lorsqu'il en fait la demande.(CCAG art. 3.6.1.5)
 - La réception d'une copie de la caution personnelle et solidaire mentionnée à l'article L.2193-14 du CCP. (CCAG art. 3.6.2.4)
 - La réception de l'acte donnant délégation pour paiement aux sous-traitants indirects (CCAG art. 3.6.2.6)
 - La réception des demandes du titulaire de constatations contradictoires en cas de carences du maître d'œuvre et la fixation de la date des constatations. (CCAG art. 11.6)
 - L'information par le titulaire de l'absence de transmission de l'état d'acompte par le maître d'œuvre. (CCAG art. 12.2.2)
 - La réception de la mise en demeure par le titulaire d'établir le décompte général. (CCAG art. 12.4.2)
 - La réception du décompte général. (CCAG art. 12.4.4)
 - La communication des résultats des sondages pour le piquetage spécial. (CCAG art. 27.3.1)
 - La réception du plan de prévention ou du PPSPS dans le cadre de l'article L4532-9 du code du travail. (CCAG art. 28.3) avec copie au District concerné.
 - La réception de la demande du titulaire pour fixer la date des opérations préalables à la réception en cas de carence du maître d'œuvre. (CCAG art. 41.1.2)
 - La réalisation des opérations préalables à la réception en cas d'absence du maître d'œuvre. (CCAG art. 41.1.2)

1-3.11. Formes des notifications

Conformément à l'article 3.1.1 du CCAG, l'adresse postale ou électronique du titulaire (ou du mandataire du groupement) qui seront utilisées pour les notifications, sont celles mentionnées dans les documents particuliers du marché ou, à défaut, à son siège social, sauf si ces documents lui font obligation de domicile en un autre lieu.

En complément de l'article 3.1 du CCAG, pour la bonne exécution des prestations , les parties veilleront tout au long de l'exécution du marché à ce que les adresses mails indiquées dans les

documents particuliers du marché puissent assurer des échanges en temps réels.

Tout au long de l'exécution des prestations du marché, le maître d'ouvrage et/ ou le maître d'œuvre procéderont à la notification de toutes les informations par voie électronique, via la messagerie de la plate-forme de dématérialisation PLACE, au titulaire, ou le cas échéant au mandataire du groupement (destinataire) .

La messagerie sécurisée de PLACE assurera la traçabilité, la sécurité, la confidentialité et l'horodatage de tous les échanges, y compris ceux des accusés de réception par le destinataire. .

Ces accusés de réception seront générés par PLACE, et permettront de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception de l'information.

En application de l'article 3.1.2 du CCAG, c'est la date et l'heure de réception de la première consultation du document qui a été adressé, mentionnées sur le récépissé générés par PLACE, qui sont considérées comme celles de la notification.

Conformément à l'article 3.1.2 du CCAG, à défaut de consultation de l'information sur PLACE par le destinataire, dans les huit jours à compter de l'envoi de l'information (ou de la mise à disposition des documents), les documents seront réputés avoir été notifiés à l'issue de ce délai.

En application de l'article 3.2.1 du CCAG, si l'information transmise au destinataire, ne mentionne pas de délai (s) celui-ci (ceux-ci) commencent à courir à 0 heure le lendemain de l'accusé de réception par le destinataire dans PLACE.

Toutefois, lorsque le délai est exprimé en heures, il commence à courir à compter de l'heure suivant celle où s'est produit le fait qui sert de point de départ de ce délai.

Lors de la transmission de l'information via PLACE par le maître d'ouvrage et/ou le maître d'œuvre, ceux-ci veilleront à utiliser la modalité technique d'envoi, qui permettra au destinataire de lui adresser une réponse en retour via PLACE, le cas échéant.

Si cette réponse fait courir un délai, le démarrage de ce dernier commencera à courir dans les mêmes conditions que celles décrites pour la notification par le maître d'ouvrage et / ou le maître d'œuvre.

1-4. Point de départ du délai d'exécution

Le bon de commande précise les conditions d'exécution et en particulier la mise en œuvre d'une période de préparation si elle s'avère nécessaire .

Par dérogation à l'article 18.1 du CCAG TRAVAUX , la durée de la phase de préparation ainsi que la date de début et la date de fin d'exécution figurent dans le bon de commande.

1-5. Passation des commandes

Le service maître d'ouvrage désirant passer une commande formalisera sa demande au titulaire par écrit daté (email, lettre). A compter du jour d'envoi de cette première demande, le titulaire établira un devis correspondant aux prestations demandées au plus tard dans un délai de quatorze (14) jours.

Les commandes successives sont adressées sous forme de bons de commandes signés par le Directeur Interdépartemental des Routes Méditerranée ou, selon leur montant, par délégation de signature donnée aux agents désignés à l'arrêté préfectoral de subdélégation en vigueur à la date de notification du bon de commande.

Elles sont passées dans les conditions suivantes :

Les bons de commande pourront être adressés par mail, pendant les jours et heures ouvrables, du lundi 8 h au vendredi 18 h. Le titulaire devra accuser réception dans le délai maximum d'une

semaine par courrier électronique, du bon de commande portant la date et l'heure de réception.

Chaque bon de commande précise :

- La référence du marché.
- Le numéro d'EJ de l'accord cadre
- Le numéro de l'Engagement Juridique du bon de commande lors de la transmission ;
- Le délai d'exécution des travaux ou la date de livraison ;
- Les conditions particulières relatives à la période de préparation et au programme d'exécution des travaux le cas échéant ;
- Les conditions particulières d'exécution et notamment l'intervention de nuit le cas échéant;
- Les mesures particulières concernant la sécurité et la protection de la santé (SPS) le cas échéant;
- La désignation des prestations Les prix unitaires et/ou forfaitaires et les quantités à mettre en œuvre ;
- Le montant de la commande hors taxe, le montant de la TVA et le montant TTC ;
- Les documents à remettre (ref art 9-5 du CCAP).

Le maître d'ouvrage confie au titulaire, pendant toute la durée du marché précisée à l'article 3-1 de l'acte d'engagement, l'exécution de la totalité des prestations ci-dessus définies, suivant commandes faites au fur et à mesure des besoins.

Dans le cas où la durée de la période de préparation fixée dans un bon de commande n'est pas de deux mois, il est dérogé à l'article 28.1 du CCAG.

Si le marché est passé avec un groupement conjoint, le mandataire du groupement est solidaire, de chacun des membres du groupement pour ses obligations contractuelles à l'égard du maître d'ouvrage.

1-6. Obligation de confidentialité et mesures de sécurité, protection des données à caractère personnel

1-6-1 Obligation de confidentialité

En application de l'article 5-1 du CCAG, le titulaire s'engage à la plus grande discrétion concernant les éléments de toute nature qui lui sont communiqués par le maître d'ouvrage et s'interdit de les porter à la connaissance de quiconque sans autorisation préalable de ce dernier. La méconnaissance de cette obligation entraîne l'application de la pénalité définie à l'article 4.4.7 du présent CCAP

1-6-2 Sites sensibles

Sans objet.

1-6-3 RGPD (Règlement général sur la protection des données)

En application de l'article 5-2 du CCAG, et d'une façon générale le titulaire est responsable du traitement des données personnelles qu'il réalise pour son propre compte et le Maître d'ouvrage est responsable du traitement des données personnelles qu'il communique au titulaire qui doit en assurer la confidentialité et la sécurité dans les conditions particulières définies dans le contrat.

L'exécution du présent marché ne requérant pas pour le titulaire l'accès à des données

personnelles détenues par le maître d'ouvrage ni le traitement de telles données, il n'est donc pas prévu de dispositions particulières à cet effet.

Toutefois, si en cours d'exécution du marché, le titulaire devait avoir accès à de telles données ou en assurer le traitement, il devra en alerter le Maître d'ouvrage afin de convenir ensemble des mesures particulières nécessaires à la protection de ces données dans le respect des exigences du règlement de l'Union européenne 2016/679 du 27/04/2016.

En cas de carence du titulaire dans son devoir d'alerte, il sera fait application de la pénalité prévue à l'article 4.4.8 du présent CCAP.

1-7. Contrôle des coûts de revient

Sans objet.

1-8. Dispositions générales

Le titulaire s'engage à fournir tous les 6 mois à compter de la notification du marché et jusqu'à la fin de l'exécution de celui-ci, les pièces et attestations sur l'honneur notamment prévues à l'article D8222-5 ou D8222-7 du code du travail.

Les pièces et attestations mentionnées ci-dessus sont déposées par le titulaire sur la plateforme en ligne mise à disposition, gratuitement, par les ministères chargés de l'environnement et du logement, à l'adresse suivante : <https://www.e-attestations.com>.

1-8.1. Mesures d'ordre social - Application de la réglementation du travail

Le titulaire est soumis aux obligations résultant des lois et règlements relatives à la protection de la main d'œuvre et aux conditions du travail.

Le titulaire doit être en mesure de justifier pour lui même et ses sous-traitants quel que soit leur rang, sur simple demande du RMO, du respect des obligations prévues par les huit conventions fondamentales de l'Organisation Internationale du Travail.

Il devra, sur demande du RMO, communiquer les documents justificatifs et permettre l'accès à l'ensemble de ses lieux de travail et de ceux de ses sous-traitants.

En cas d'infraction constatée, le marché pourra être résilié dans les conditions définies à l'article 50.3.1 du CCAG.

En application de l'article D.8222-5 du Code du Travail, le titulaire est tenu de produire tous les six mois jusqu'à la fin de l'exécution du marché, les documents demandés par ledit article.

Dans le cas de groupement, le respect de ces mêmes obligations par les cotraitants doit être assuré à la diligence et sous la responsabilité du mandataire.

En application des articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail et avant la notification du marché, le titulaire doit remettre au maître d'ouvrage la liste nominative des salariés étrangers qu'il emploie et soumis à l'autorisation de travail mentionnée aux articles L.5221-2, 3 et 11 du Code du Travail. Cette liste précise, pour chaque salarié, sa date d'embauche, sa nationalité ainsi que le type et le numéro d'ordre du titre valant autorisation de travail.

La communication de la liste mentionnée à l'alinéa précédent doit être effectuée tous les six mois, jusqu'à la fin de l'exécution du marché.

Le titulaire s'engage à introduire dans les contrats conclus avec des tiers pour l'exécution du présent marché, les clauses nécessaires au respect des prescriptions des articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail.

1-8.2. Dispositions applicables en cas d'intervenants étrangers ou de travailleurs détachés

1-8.2.1. Intervenants étrangers

En cas de litige, la loi française est seule applicable. Les tribunaux français sont seuls compétents. Les correspondances relatives au marché sont rédigées en français.

Si le titulaire est étranger et n'a pas d'établissement en France, il facture ses prestations hors TVA.

En application des articles D.8222-7 et 8 du Code du Travail, le titulaire, s'il est établi ou domicilié à l'étranger, est tenu de produire tous les six mois jusqu'à la fin de l'exécution du marché, les documents demandés par ledit article.

En application des articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail et avant la notification du marché, le titulaire doit remettre au maître d'ouvrage la liste nominative des salariés étrangers qu'il emploie et soumis à l'autorisation de travail mentionnée aux articles L.5221-2, 3 et 11 du Code du Travail. Cette liste précise, pour chaque salarié, sa date d'embauche, sa nationalité ainsi que le type et le numéro d'ordre du titre valant autorisation de travail.

La communication de la liste mentionnée à l'alinéa précédent doit être effectuée tous les six mois, jusqu'à la fin de l'exécution du marché.

Le titulaire s'engage à introduire dans les contrats conclus avec des tiers pour l'exécution du présent marché, les clauses nécessaires au respect des prescriptions des articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail.

La monnaie de compte du marché est **l'euro**. Le prix, libellé en **euros**, reste inchangé en cas de variation de change.

Si le titulaire entend recourir aux services d'un sous-traitant étranger, la demande de sous-traitance doit comprendre, outre les pièces prévues à l'article R.2193-1 du CCP, une déclaration du sous-traitant, comportant son identité et son adresse ainsi rédigée :

"J'accepte que le droit français soit le seul applicable et les tribunaux français seuls compétents pour l'exécution en sous-traitance du marché N°..... du ayant pour objet

Mes demandes de paiement seront libellées **en euros** et soumises aux modalités de l'article 3-4 du présent CCAP.

Leur prix restera inchangé en cas de variation de change. Les correspondances relatives au marché sont rédigées en français."

En application de l'article L1262-4-1 du code du travail, lorsque le titulaire ou le sous-traitant procède à un détachement de travailleurs, il fournit au maître d'ouvrage une copie de la déclaration de détachement effectuée auprès de l'inspection du travail.

1-8.2.2. Lutte contre les prestations de services internationales illégales

a/ Désignation d'un représentant du titulaire

Le titulaire établi hors de France qui détache des salariés pour l'exécution du présent marché public doit conformément aux articles L 1262-1-1 et R 1263-2-2 du code du travail désigner sur le territoire français un représentant, unique interlocuteur de l'inspection du travail pendant toute la durée du détachement.

b/ Documents à produire

Avant chaque détachement, le représentant désigné par le titulaire doit transmettre au maître d'ouvrage les documents suivants :

- Une copie de la déclaration de détachement transmise à l'unité départementale mentionnée à l'article R. 1263-4-1, conformément aux dispositions de l'article R. 1263-6-1 du code du travail, concernant :
 - les salariés détachés par ses soins,
 - les salariés détachés par les soins de ses sous-traitants quel que soit leur rang dans la chaîne de sous-traitance,
 - ainsi que les salariés détachés par toute entreprise de travail temporaire située hors de France sollicitée dans le cadre de l'exécution du présent marché par le titulaire ou ses sous-traitants quel que soit leur rang.
- Une copie du document désignant le représentant susmentionné.

Le représentant du titulaire doit veiller au respect de ces obligations. Faute pour le titulaire de se conformer à ces obligations, le maître d'ouvrage, après mise en demeure préalable de se mettre en conformité avec la réglementation du travail dans un délai de huit jours, résilie le marché aux torts du titulaire dans les conditions définies à l'article 51 du CCAG.

c/ Obligation d'affichage

Dès la date d'intervention des travailleurs détachés, le titulaire porte à la connaissance des salariés détachés, par voie d'affichage dans le local vestiaire prévu par l'article R. 4534-139 du code du travail, et tient en bon état de lisibilité, les informations requises par l'article D. 1263-21 du code du travail.

L'affichage doit être traduit dans l'une des langues officielles parlées dans chacun des États d'appartenance des salariés détachés sur le chantier.

Le titulaire informe sans délai le maître d'ouvrage de cet affichage.

A défaut, tout manquement fera l'objet d'une pénalité dans les conditions définies à l'article 4-4.10.

1-8.3. Responsabilités et Assurances

1-8.3.1 Responsabilités

D'une manière générale, le titulaire assume les risques et responsabilités découlant des lois règlements et normes en vigueur. A ce titre, le titulaire répond notamment des responsabilités et garanties résultant des principes dont s'inspirent les articles 1792, 1792-2, 1792-3 et 1792-4-1 du code civil.

« Le sous-traitant est tenu de garantir le titulaire pour ses travaux, contre tous recours et actions exercés contre ce dernier, en vertu des articles 1792, 1792-2, 1792-3 et 2270 du code civil, et de l'article 7 de la loi n° 78-12 du 4 janvier 1978. Par conséquent, le titulaire vérifiera que chaque sous-traitant est titulaire d'une police d'assurance en état de validité, avant le commencement d'exécution des travaux qui lui sont confiés ».

1-8.3.2 Assurances de responsabilité civile de droit commun

Le(s) titulaire(s) et ses(leurs) sous-traitants éventuels doivent être garantis par une police destinée à couvrir leur responsabilité civile en cas de préjudices causés à des tiers, y compris le

maître d'ouvrage et aux autres intervenants à la suite de tout dommage corporel, matériel et immatériel consécutif ou non à un dommage corporel et/ou matériel, du fait de la réalisation des travaux, qu'ils soient en cours d'exécution ou terminés.

En cas de travaux sur existants, ces garanties doivent être étendues aux dommages causés aux parties anciennes du fait des travaux entrepris.

Les polices d'assurance doivent apporter pendant et après les travaux les minimums de garantie suivants, adaptés au risque de l'opération objet du marché :

- dommages corporels : 1 000 000 € par sinistre ;
- dommages matériels et/ou immatériels : 750 000 € par sinistre.

1-8.3.3 Dispositions communes

Par dérogation à l'article 8.1.3 du CCAG, pour justifier l'ensemble de ces garanties, le(s) attributaire(s) du(es) marché(s) aura(ont) fourni une attestation avant la notification du marché, émanant de sa(leur) compagnie d'assurance, ainsi que les attestations de ses(leurs) sous-traitants répondant aux mêmes conditions de garantie. Pendant toute la durée de l'exécution de son(leur) marché, le(s) titulaire(s) adresse(nt) ces attestations au maître d'ouvrage dans le mois qui suit la date d'expiration de la garantie antérieure.

Sur simple demande du Maître d'Ouvrage, le(s) titulaire(s) justifie(nt), y compris pour ses(leurs) éventuels sous-traitants, qu'il(s) acquitte(nt) ses(leurs) primes d'assurances et que les garanties pour le présent chantier sont en cours de validité et qu'elles n'ont fait l'objet d'aucune suspension ni résiliation.

Toute modification des contrats d'assurances (activités garanties, nature et montants des garanties et des franchises, assureurs, etc ...) est notifiée au Maître d'Ouvrage.

Le(s) titulaire(s) mettant en œuvre des techniques non courantes s'engage(nt) à obtenir de son(leur) assureur de responsabilité décennale l'extension de garantie nécessaire.

En cas de couverture insuffisante ou d'absence de couverture d'un titulaire (ou de l'un de ses sous-traitants), le Maître d'Ouvrage se réserve le droit d'exiger de sa part la souscription d'une assurance complémentaire dont le coût sera à sa charge.

Le non-respect de ces obligations en cours d'exécution du marché peut entraîner la résiliation de plein droit du marché par le maître d'ouvrage.

1-8.4. Réalisation de prestations similaires

Sans objet.

1-8.5. Clauses sociales et environnementales

1-8.5.1. Clauses sociales

Les conditions d'exécution comportent des éléments à caractère social qui prennent en compte les objectifs de développement durable, en conciliant développement économique et progrès social.

Il s'agit de l'action d'insertion professionnelle des publics en difficulté décrite à l'article 12 ci-après qui fait l'objet d'un article dans l'acte d'engagement.

1-8.5.2. Clauses environnementales

Conformément à l'article n ° 20.2 du CCAG, les pièces particulières du marché fixent des prescriptions environnementales notamment pour la réduction des nuisances, la gestion des

déchets, les modalités de transport, et la qualité environnementale des matériaux.

De plus, le titulaire devra réduire ses déplacements au strict minimum et privilégier le distanciel pour ces réunions.

Pour ses déplacements, le titulaire veillera à utiliser des véhicules dont le classement « Certificat qualité de l'air » est le meilleur possible. Le titulaire du marché veillera à maximiser les commandes groupées afin de réduire les émissions liées aux transports des matériaux.

Si des documents sont amenés à être remis dans le cadre du marché, ils seront transmis en format dématérialisé par mail ou sur une plateforme temporaire numérique.

Conditions d'exécution
Établissement d'un Schéma d'Organisation et de Suivi de l'Élimination des Déchets de chantier (SOSED) global dans le cadre du marché puis le cas échéant établissement dans le cadre de chaque bon de commande d'un SOSED spécifique au chantier, basé sur le SOSED global

1-8.6. Autres dispositions générales

En complément de l'article 17.3 du CCAG, en cas de pertes, avaries ou dommages provoqués sur ses chantiers par un phénomène naturel qui n'était pas normalement prévisible ou en cas de force majeure, toute indemnisation du titulaire est en outre subordonnée à la preuve que les sommes réclamées n'ont fait l'objet, et ne pouvaient faire l'objet, d'aucun règlement au titulaire par son ou ses assureurs.

1-9. Clauses de réexamen du marché public

Sans objet

1-10 Ordres de service

L'ordre de service est la décision du maître d'œuvre ou du maître d'ouvrage qui précise les modalités des prestations qui constituent l'objet du marché.

Conformément à l'article 18 du CCAG, lorsque le niveau de préparation des travaux atteint est conforme aux exigences fixées dans les documents particuliers du marché, un ordre de service sera émis précisant la date de démarrage de l'exécution des travaux

1-11. Propriété intellectuelle

Pour les prestations couvertes par des droits de propriété intellectuelle, les stipulations du chapitre 6 du CCAG travaux s'appliquent.

ARTICLE 2. PIÈCES CONTRACTUELLES ET CONSTITUTIVES DU MARCHÉ

Par dérogation à l'article 4.1 du CCAG, les pièces constitutives du marché sont les suivantes par ordre de priorité :

A-1 Pièces particulières

- L'acte d'engagement et ses annexes éventuelles en particulier les actes spéciaux de soustraction, dont l'exemplaire original conservé dans les archives du RA fait seul foi (daté et signé par les représentants habilités des parties) ;
- Le présent CCAP, dont l'exemplaire original conservé dans les archives du RA fait seul foi, comprenant les modalités pratiques de coopération entre le coordonnateur SPS et les intervenants ;
- Le Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP) et ses annexes dont l'exemplaire original conservé dans les archives du RA fait seul foi ;
- Le Bordereau des Prix Unitaires et Forfaitaires renseigné (BPUF) ;
- Le Schéma Organisationnel du Plan d'Assurance de la Qualité (SOPAQ) de l'offre;
- Le mémoire technique : Par dérogation à l'article 4.1 du CCAG, le mémoire justificatif et explicatif du titulaire joint à son offre en sa dernière version constitue un engagement de sa part dont le maître de l'ouvrage pourra exiger le strict respect sous peine de réfaction. En revanche, s'agissant d'engagements unilatéraux de l'entreprise titulaire, ils ne lui confèrent pas de droits, de sorte que ce dernier ne pourra s'en prévaloir d'une quelconque manière, notamment à l'appui d'une quelconque forme de réclamation au motif notamment que les moyens effectivement mis en œuvre pour réaliser les prestations diffèreraient de ceux qu'il avait prévus.

Pièces établies postérieurement à la signature du marché

- Les avenants ;
- Les actes spéciaux de sous-traitance et leurs éventuels actes modificatifs, postérieurs à la notification du marché ;
- Les bons de commandes ;
- Les éventuels dossiers d'exploitation sous chantier pouvant être nécessaires suivant les Bons de Commande ;
- Les documents en matière de Sécurité et de Protection de la Santé et ses annexes avec les modalités pratiques de coopération entre le coordinateur et ses intervenants ;
-

A-2 - Pièces générales

- Le CCAG applicable aux marchés publics de travaux approuvé par arrêté du 30 mars 2021 et l'ensemble des textes qui l'ont modifié ;
- Les Cahiers des Clauses Techniques Générales (CCTG) applicables aux marchés publics de travaux en vigueur au premier jour du mois d'établissement des prix tel qu'il est défini à l'article 3-3.2 du présent CCAP ;
- Les normes françaises homologuées transposant les normes européennes, les autres

normes françaises homologuées et les autres normes applicables en France en vertu d'accords internationaux et les certifications de conformité correspondants aux normes homologuées ;

- Les textes réglementaires cités dans le Cahier des Clauses Techniques Particulières du présent marché.
- Les normes AFNOR et CE citées dans les différentes pièces du présent marché ;
- Le guide technique du SETRA du 1er juillet 2007 «chantiers routiers et préservation du milieu aquatique ;
- Le manuel du chef de chantier volume I, IV, V, VI et VII SETRA/CEREMA;

Les pièces générales ci-avant énumérées ne sont pas jointes au dossier mais sont réputées être connues des entrepreneurs.

Les documents du CEREMA / DirTecITM (ex SETRA) sont disponibles auprès du bureau de vente du Service d'Etudes Techniques des Routes et Autoroutes (SETRA)

ARTICLE 3. PRIX ET MODE D'EVALUATION DES OUVRAGES

VARIATION DANS LES PRIX - REGLEMENT DES COMPTES

3-1. Tranche(s) optionnelle(s)

Sans objet.

3-2. Contenu des prix - Mode d'évaluation des ouvrages et de règlement des comptes

3-2.1.Contenu des prix - Mode d'évaluation des ouvrages et de règlement des comptes

Les prix du marché sont hors TVA et sont établis en tenant compte de l'ensemble des prescriptions définies dans les pièces du marché :

-En tenant compte des dépenses communes de chantier, si de telles dépenses sont prévues au 3- 2.8 ci-après ;

Les prestations faisant l'objet du présent marché sont rémunérées d'une part, par application des prix unitaires prévus au marché aux quantités réellement livrées ou exécutées et, d'autre part, par application des prix forfaitaires. Les prix du marché sont établis en Euros, hors taxes à la valeur ajoutée (T.V.A.). Le titulaire est réputé avoir pris connaissance des lieux et de tous les éléments afférents à l'exécution des travaux. Le titulaire ne pourra se prévaloir de la méconnaissance d'aucun élément d'information dont il n'aurait pas présenté la demande, pour obtenir réparation ou dédommagement de tout préjudice causé par ce manque d'information. Les prix du marché s'entendent pour l'exécution, sans restriction ni réserve d'aucune sorte, de tous les ouvrages normalement inclus dans les travaux et prestations du bon de Commande, ou rattachés à ceux-ci en tenant compte de l'ensemble des prescriptions définies dans les pièces du marché.

Il appartient au titulaire, compte tenu de sa qualité de professionnel avisé, de :

– signaler au maître d'œuvre ou au maître d'ouvrage toute erreur, omission ou contradiction manifeste dans les pièces qui lui sont transmises ainsi que les contradictions ou discordances éventuelles entre ces pièces,

– de demander au maître d’œuvre tous éclaircissements qui lui paraîtraient nécessaires pour pouvoir, en toute connaissance de cause, et en toute responsabilité, procéder à ses études d’exécution puis à la réalisation des travaux.

En outre, les prix sont réputés avoir été établis :

➔ En tenant compte :

- des frais généraux, impôts et taxes et la marge du titulaire pour risques et bénéfice ;
- des frais d’assurances complémentaires ou spéciales entraînés par le mode d’exécution des travaux,
- de tous les frais liés à toutes les sujétions d’exécution des travaux et prestations normalement prévisibles dans les conditions de temps et de lieu où s’exécutent ces travaux et prestations que ces sujétions résultent :
 - ✓ de l’utilisation du domaine public ou du fonctionnement des services publics ;
 - ✓ des phénomènes naturels ;
 - ✓ de toutes les opérations liées au phasage des travaux ;
 - ✓ de la réalisation simultanée d’autres ouvrages ;
 - ✓ l’établissement d’un devis ;
 - ✓ les frais de déplacement pour l’établissement d’un devis ;

➔ En tenant compte des dépenses liées aux mesures particulières concernant la Sécurité et la Protection de la Santé (SPS), de la notification du marché à la fin du délai de garantie décennale y compris la participation aux visites d’inspection commune préalable pendant les travaux avec les services de secours, le maître d’œuvre et le coordonnateur SPS ;

➔ En tenant compte des frais liés à la mise en sécurité du chantier,

➔ En tenant compte des dépenses liées à la présence éventuelle de substances dangereuses, notamment à la présence d’HAP ou d’amiante dans les enrobés ou le béton ;

➔ En tenant compte des dépenses liées aux dispositions à prendre et aux protections à mettre en œuvre pour éviter toute chute de matériels, matériaux et outils et tout rejet de déchets dans le milieu naturel;

➔ En tenant compte des mesures sanitaires à mettre en oeuvre en lien avec la pandémie COVID19 si nécessaire. Des pénalités seront appliquées si les mesures, qui seraient nécessaires, n’étaient pas mises en oeuvre

➔ En tenant compte de l'application de la clause sociale d'insertion pour l'exécution du marché ;

➔ En tenant compte des dépenses et des sujétions liées au respect des mesures environnementales engendrées par le SOSED ;

➔ En tenant compte des contraintes environnementales et de protection du milieu naturel vis-à-vis des travaux et d’une pollution de toute nature due à l’exécution (pollution accidentelle). Toute pollution constatée du fait de l’entrepreneur, fera l’objet d’un constat contradictoire et sera traitée aux frais de l’entrepreneur ;

➔ En tenant compte des dépenses liées à la législation et aux contraintes locales imposant d’éventuelles restrictions ou obligations en matière de pollution atmosphérique, sonore, pollution des eaux et de gestion des déchets ;

- ➔ En tenant compte de ce qu'un agent de l'entreprise sera chargé de la mise en place du SOSED et du suivi de ce plan tout au long du chantier.
- ➔ En tenant compte des dépenses liées aux mesures engendrées par le respect du Plan d'Assurance Qualité (PAQ) ;
- ➔ En tenant compte des dépenses liées à toutes prestations intellectuelles, tous rebuts, fournitures, transports, livraison, main d'œuvre, ainsi que toutes les sujétions correspondant à l'obtention de la qualité des spécifications de chaque Bon de Commande ;
- ➔ En tenant compte de ce qu'aucune plus-value ne sera accordée si l'obtention des caractéristiques exigées impose la réalisation d'opérations non décrites au marché (les pièces écrites et les documents contractuels ne reproduisant pas les règlements généraux, normes, règles de l'art...sur lesquels ils s'appuient) ;
- ➔ En tenant compte de tous les frais résultant des modifications ou corrections ou mises au point des documents suite à des observations de la maîtrise d'œuvre en vue de leur visa ;
- ➔ En tenant compte de toutes les sujétions correspondant aux frais liés aux opérations de vérification par l'entrepreneur de la qualité de son travail;
- ➔ En tenant compte de l'obligation de la mise à jour quotidienne du journal de chantier, par le responsable de l'activité du chantier (notamment moyens humains et matériels, livraisons, etc.) ;
- ➔ En tenant compte des contraintes d'approvisionnement en matériaux, livraisons et délais compris, pour le titulaire, ses sous-traitant et fournisseurs ;
- ➔ En tenant compte des sujétions et dépenses résultant des différents contrôles intérieurs pour l'ensemble des travaux;
- ➔ En tenant compte des sujétions, dépenses et pertes de temps (délais de préavis et de mise en œuvre, conformément aux CCAP, CCTP et PAQ) imputables aux différents contrôles extérieurs exercés par le maître d'œuvre ou les organismes mandatés par le maître d'ouvrage;
- ➔ En tenant compte des dépenses liées aux facilités données par l'entrepreneur pour les contrôles extérieurs restant effectués par le maître d'ouvrage sur le chantier, dans les usines, magasins et ateliers, chez les fournisseurs, tous lieux de fabrication d'éléments constitutifs de l'ouvrage. Celles-ci comprennent notamment la mise à disposition des moyens en matériels, personnels, énergies, des matériaux, produits, composants, elles comprennent également les prestations d'études et de travaux, éventuellement nécessaires;
- ➔ En tenant compte des dépenses liées aux actions relevant des contrôles, vérifications, essais, épreuves, réglages...de l'entrepreneur ou transférées à sa charge et les moyens pour effectuer, y compris pour les ouvrages provisoires et les matériels spéciaux ;
- ➔ En tenant compte de toutes les dépenses nécessaires à la parfaite exécution des ouvrages confiés, y compris tous les frais, prévus ou non, pour arriver au parfait achèvement des travaux, sans aucune exception ni réserve, tous les travaux nécessaires au bon fonctionnement des ouvrages, l'essai des équipements tels que prévus aux avis techniques;

- ➔ En tenant compte pendant toute la durée des chantiers des frais de gestion et d'entretien de toute la zone de chantier comprenant également:
 - la gestion, l'entretien et les évacuations des installations de chantier;
 - le gardiennage du chantier, 7jours/7, 24 heures/24. Toutes disparitions de matériel étant sous la responsabilité de l'entrepreneur;
 - la remise en état des lieux et des terrains sur l'emprise du chantier, de ses accès et de ses installations;
- ➔ En tenant compte des contraintes géotechniques des terrains, de stockages des matériaux liées aux conditions météorologiques ;
- ➔ En tenant compte d'une manière générale de toutes contraintes de phasage, ainsi que toutes sujétions d'élaboration ou de mise en œuvre décrites dans les pièces du marché ;
- ➔ En tenant compte des frais liés à la recherche et la présence d'éventuels réseaux de toute nature ainsi que des chantiers éventuellement nécessaires au déplacement, à la transformation ou à la protection de ces installations.
- ➔ En tenant compte des restrictions en matière d'exploitation sous chantier, notamment concernant l'autorisation de réaliser les travaux impliquant des contraintes significatives de circulation.
- ➔ En tenant compte des éventuelles contraintes imposées par la proximité des voies ferroviaires y compris les prescriptions du référentiel SNCF-Réseau « MOA tiers – Directives de Sécurité Ferroviaire (DSF) » (référentiel IG94589- Version 01 du 18-12-2017), sur les consignes de sécurité techniques et la participation à la visite de sécurité avec la SNCF ainsi que la rédaction de la notice de sécurité ferroviaire ;
- ➔ En tenant compte d'une manière générale des sujétions de l'article 8 du présent CCAP et notamment les précautions, les prestations, les indemnités, les dépenses d'équipement et de fonctionnement de chantier et frais complémentaires parmi lesquelles:
 - Les installations de chantier visées au 8-4.1 du présent CCAP.
 - Les indemnités d'occupations temporaires, de location ou de redevance et de remise en état des terrains éventuellement utilisés par l'Entrepreneur et éventuellement nécessaires pour les installations de chantier, les lieux de dépôt des déblais en excédent, circulations diverses, etc. (art 8-4.1 et 8-4.2 du CCAP)
 - La signalisation des chantiers à l'égard de la circulation publique (art 8-4.5 du CCAP)
 - Le maintien des communications et des écoulements naturels (art 8-4.6 du CCAP). A noter que, pendant toute la durée des travaux, les éventuels écoulements hydrauliques existants sur les parties circulées de l'ouvrage sont maintenus et dans les zones de travaux, les eaux sont récupérées et évacuées sans rejet direct;
 - de l'établissement des états des lieux préalables au début des travaux;
- ➔ En considérant comme normalement prévisibles les intempéries et autres phénomènes naturels indiqués ci-après tant qu'ils ne dépassent pas les valeurs suivantes:

Nature du phénomène	Intensité limite	Durée ou période de mesure
Vent	70 km/h	1 heure

Pluie d'orage	60 mm	24 heures consécutives
Neige	80 cm	12 heures consécutives
Gel	-5°C	24 h consécutives sous abri de chantier

Lieu de constatation des intensités des phénomènes naturels (vent, pluie, et gel) : Station météo-France la plus proche du site des travaux.

Pour le phénomène « neige », qui n'est pas une donnée enregistrée par Météo-France, le seuil retenu sera adapté sur le site du chantier

➔ Les pièces du marché renseignent l'entrepreneur sur la nature des travaux à effectuer, sur leur volume, leurs dimensions et leurs emplacements, mais il convient de signaler que cette description n'a pas de caractère limitatif et que l'entrepreneur devra exécuter comme étant compris dans son prix, sans exception ni réserve, tous les travaux, études, investigations de sa compétence que sa profession nécessite et qui sont nécessaires pour l'obtention complète du résultat final objet du marché. Dans cette optique, l'ensemble des prix prévus au marché est supposé rémunérer l'ensemble des prestations nécessaires à la réalisation des ouvrages conformément aux spécifications du marché. Les prix sont également réputés inclure toutes les dépenses générales nécessaires au bon déroulement du chantier. L'entrepreneur est censé avoir pris connaissance sur le site des travaux de l'ensemble des données géologiques, géotechniques, hydrologiques, administratives, d'accessibilité, d'exploitation...

➔ En tenant compte de la saisie des bons de déchets sur l'application Trackdéchet pour le compte du maître d'ouvrage;

➔ En tenant compte des sujétions générales et contraintes liées à la réglementation du travail. Il est précisé que le maître d'ouvrage n'est pas responsable des travaux décidés par d'autres collectivités ou divers gestionnaires de réseaux ou d'ouvrages susceptibles d'affecter les conditions d'accès extérieures au chantier.

3-2.2. Outre les facilités dont pourrait bénéficier l'entreprise pour l'installation de ses chantiers, en application du 8-4.1 ci-après, le maître d'ouvrage ne fournira aucune prestation à titre gratuit.

3-2.3. Les ouvrages ou prestations faisant l'objet du marché sont réglés par application des prix unitaires et/ou forfaitaires dont le libellé est donné dans le bordereau des prix.

Tout prix nouveau fait l'objet d'un OS signé du RA dans les conditions fixées à l'article 13 du CCAG.

3-2.4. Sous-détail ou décomposition supplémentaire de prix

- Une décomposition de tous les prix forfaitaires ;
- Un sous-détail de tous les prix unitaires comprenant a minima les item main d'œuvre, fourniture et matériel ;

Toutes les décompositions de prix forfaitaires et sous-détails de prix unitaires seront transmis dans les 20 jours qui ont suivi la modification du marché.

3-2.5. Le calcul des décomptes et des acomptes est effectué par le système de gestion et d'exécution des marchés du ministère (GEMME) sur lequel le titulaire du marché peut obtenir toute information souhaitée auprès du maître d'œuvre.

Pour la bonne utilisation de ce système, il est dérogé aux articles 12.1.1, 12.1.7 et 12.3.1 du CCAG travaux dans les conditions suivantes :

A. Décomptes et acomptes mensuels

Avant la fin de chaque mois, le titulaire remet uniquement au maître d'œuvre un projet de décompte mensuel assorti du calcul des quantités prises en compte faisant ressortir les quantités ou pourcentages arrêtés à la fin du mois précédent, des prestations réalisées depuis le début du marché. Il contient pour les travaux à l'entreprise, une référence à tous les prix du marché provisoires ou définitifs. Si le marché est passé avec un groupement qui ne dispose pas d'un compte unique, le projet de décompte indiquera la répartition des sommes dues à chacun des co-traitants. La remise de cet état implique les mêmes effets que celle du projet de décompte notamment pour ce qui est du délai global de paiement.

Le projet de décompte mensuel, établi par le titulaire est accepté ou rectifié par le maître d'œuvre qui le transmet au système GEMME. Le système édite en application des clauses du marché, le décompte et l'état de règlement.

Le maître d'œuvre notifie au titulaire, par ordre de service, l'état de règlement, l'état de prestations et le projet de prestation mensuel à utiliser le mois suivant. La remise de cet état implique les mêmes effets que celle de l'état d'acompte mensuel tel que défini à l'article 13.2.1 du CCAG travaux.

B. Décompte final

Le titulaire valide et adresse simultanément au maître d'ouvrage et au maître d'œuvre, sous 30 jours à compter de la transmission de la décision de réception des travaux, le projet de décompte final établi par GEMME indiquant les quantités totales des prestations réellement exécutées. Ce projet de décompte final prend en compte les prestations afférentes au dernier mois d'exécution. Si le marché est passé avec un groupement qui ne dispose pas d'un compte unique, le projet de décompte indiquera la répartition des sommes dues à chacun des co-traitants.

Ce projet de décompte final tient lieu de projet de décompte final mentionné au CCAG travaux.

Le titulaire est lié pour les indications figurant sur le projet de décompte final, sauf sur les points ayant fait l'objet de réserves et/ou réclamations antérieures de sa part.

Le projet de décompte final établi par le titulaire est accepté ou rectifié par le maître d'œuvre, qui le transmet au système GEMME. Le système édite alors le décompte final, l'état du solde et la récapitulation des acomptes et du solde formant le décompte général.

Ce décompte général est établi avec les derniers index de référence connus.

Sous 10 jours à compter de la connaissance des index définitifs, un calcul du solde des révisions est effectué et notifié au titulaire. Le paiement de ce montant intervient dans le délai défini à l'article 3-2.6 du présent CCAP.

Si le RMO n'a pas notifié le décompte général dans les délais stipulés à l'article 12.4.2 du CCAG, par dérogation au 12.4.4 du CCAG, le titulaire met en demeure le RMO d'y procéder avec copie au maître d'œuvre. L'absence de transmission au titulaire du décompte général, signé par le RMO dans un délai de 20 jours à compter de la réception de cette mise en demeure, autorise le titulaire à saisir le tribunal administratif.

Si un sous-traitant du titulaire met en demeure le maître d'ouvrage de lui régler directement certaines sommes qu'il estime lui être dues par le titulaire au titre du contrat de sous-traitance, en application des dispositions des articles L.2193-10 à L.2193-14 et R.2193-10 à R.2193-16 du CCP, le représentant du maître d'ouvrage peut retenir les sommes réclamées sur celles qui restent à payer au titulaire. Les sommes ainsi retenues ne portent pas intérêt.

Si le droit du sous-traitant est définitivement établi, le représentant du maître d'ouvrage paie le sous-traitant et les sommes dues au titulaire sont réduites en conséquence.

3-2.6. Modalités de paiement des avances, acomptes, solde et indemnités - Intérêts moratoires

Le terme "facture" désigne dans le présent marché "le projet de décompte"

Les factures sont transmises par voie dématérialisée.

Conformément aux articles L.2192-1 à L.2192-7 du CCP, l'obligation de transmettre les projets de décompte sous forme électronique s'impose à tous les titulaires de marchés conclus avec l'Etat.

La transmission des factures sous forme dématérialisée s'effectue après inscription sur le portail «Chorus Pro » depuis le lien suivant :
<https://chorus-pro.gouv.fr>

Les modalités d'utilisation du portail "Chorus Pro" sont disponibles en cliquant sur le lien suivant :
<https://communaute-chorus-pro.gouv.fr/>

Les factures dématérialisées adressées devront comporter, les mentions prévues à l'article D.2192-2 du CCP ainsi que:

- Le numéro de marché : DIRMED-25-009
- Le numéro de SIRET du Maître d'ouvrage DIRMED : 110 002 011 00044
- Le numéro de SIRET du Maître d'œuvre DIRMED : 130 001 761 00365
- Service exécutant : CGFB200013
- Numéro d'engagement juridique du marché : se reporter à la lettre de notification du marché.
- Numéro d'engagement juridique du bon de commande : se reporter au bon de commande.

Une copie de la demande de paiement sera adressée au responsable d'opération par courrier électronique. Néanmoins, le paiement ne pouvant être réalisé au vu de cette copie, elle ne fait donc pas courir le délai global de paiement prévu par l'article R2192-12 du Code de la Commande Publique.

Le délai global de paiement des avances, acomptes, solde et indemnités est fixé à 30 jours.

Le défaut de paiement dans ce délai fait courir de plein droit, et sans autre formalité, des intérêts moratoires et l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement prévus aux articles L.2192-12 à L.2192-14 et R.2192-31 à R.2192-34 et R.2192-36 du CCP, au bénéfice du titulaire et des soustraitants payés directement. Le taux des intérêts moratoires est égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque centrale européenne à ses opérations principales de refinancement les plus récentes, en vigueur au premier jour du semestre de l'année civile au cours duquel les intérêts moratoires ont commencé à courir, majoré de huit points de pourcentage.

Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement est fixé à 40 euros.

3-2.7. Approvisionnements

Par dérogation à l'article 10.4 du CCAG, il n'est pas prévu de prise en compte des approvisionnements dans le versement des acomptes.

3-2.8. Répartition des dépenses communes de chantier

Les stipulations du CCAG sont applicables.

3-3. Variation dans les prix

Les répercussions sur les prix du marché des variations des éléments constitutifs du coût des travaux sont réputées réglées par les stipulations ci-après :

La variation des prix ne s'applique pas aux indemnités, pénalités, retenues ou primes.

3-3.1. Les prix sont révisables par application d'une formule représentative de l'évolution du coût des prestations et suivant les modalités fixées aux articles 3-3.3 et 3-3.4.

3-3.2. Mois d'établissement des prix du marché

Les prix du présent marché sont établis sur la base des conditions économiques du mois fixé en page 1 de l'acte d'engagement.

3-3.3. Choix de l'index de référence

Les index de référence *I* choisis en raison de sa structure pour la révision des travaux faisant l'objet du marché sont :

Index	Désignation
TSH	Travaux de signalisation horizontale
TP08	Travaux d'aménagement et entretien de voirie
ING	Ingénierie

Ces index sont publiés :

Ces index sont publiés au Bulletin Officiel du ministère en charge du calcul des index et consultable sur le site internet de l'INSEE « www.bdm.insee.fr ».

Les index de référence sont appliqués sur chacun des prix suivants :

Index	Prix concernés
TSH	Série N°4000, 5000, 6000, 7000, 8000, 8100, 8200, 9000, 9200, 9300
TP08	Série N°1000, 2000, 3000, 9400
ING	Série 9500

Par dérogation aux articles 12.2.1 et 19.4 du CCAG, la variation des prix ne s'applique pas aux pénalités et aux primes.

La variation des prix ne s'applique pas aux retenues, ni aux indemnités, autres que de dédit ou d'attente.

Pour les indemnités de dédit ou d'attente, la variation est calculée avec le premier index défini dans le tableau ci-dessus.

3-3.4. Modalités de révision des prix

Le coefficient de révision C_n applicable pour le calcul d'un acompte et du solde est donné par la formule :

$$C_n = (I_n / I_0)$$

La révision des prix d'un bon de commande est effectuée à la date de réalisation des prestations

avec : I_0 = Valeur de l'index de référence I prise au mois précédent l'établissement des prix ;

I_n = Valeur de l'index de référence I prise au mois de réalisation des prestations.

La périodicité de la révision est mensuelle.

En application des articles R.2191-27 à R.2191-29 du CCP, la valeur finale des références utilisées pour l'application de cette clause est appréciée au plus tard à la date de réalisation contractuelle des prestations ou à la date de réalisation réelle si celle-ci est antérieure.

Lorsqu'une révision a été effectuée provisoirement en utilisant un index antérieur à celui qui doit être appliqué, il n'est procédé à aucune autre révision avant la révision définitive, laquelle intervient sur le premier règlement suivant la parution de l'index correspondant.

3-3.5. Application de la taxe à la valeur ajoutée

Sauf dispositions contraires, tous les montants figurant dans le présent marché, sont exprimés hors TVA.

Les pénalités de retard ont pour objet de réparer un préjudice subi par le maître d'ouvrage du fait du retard pris par le titulaire dans l'exécution de ses obligations contractuelles. Elles sont situées hors du champ d'application de la TVA.

Les montants des acomptes et du solde sont calculés en appliquant les taux de TVA en vigueur à la date du fait générateur de la TVA.

Dans le cadre de la liquidation de la TVA,

- le titulaire étranger implanté dans un état de l'Union Européenne n'ayant pas d'établissement en France, doit faire apparaître sur ses demandes de règlement, que la TVA est due par le maître d'ouvrage et mentionner les dispositions du Code général des impôts (article 283-1) justifiant que la taxe n'est pas collectée par le titulaire (autoliquidation) ;
- Le titulaire étranger implanté hors Union Européenne devra désigner un représentant chargé d'acquitter la TVA dans les conditions de l'article 289A du Code Général des Impôts.

Ces dispositions s'appliquent aussi au titulaire à l'égard de ses sous-traitants étrangers payés directement par l'acheteur. L'acheteur règle le sous-traitant étranger sur la base d'une facture hors taxe et la TVA afférente au titulaire.

3-4. Paiement direct des sous-traitants

Si le marché est passé avec un groupement conjoint, la signature du projet de décompte par le mandataire vaut acceptation par chacun des membres du groupement de la somme à leur payer, compte tenu des modalités de répartition des paiements figurant à l'annexe de l'acte d'engagement.

Le paiement direct des sous-traitants est effectué selon les modalités des articles R.2193-10 à R.2193-16 du CCP complétées par les stipulations suivantes :

- Dès lors que le montant total des sommes à payer à un sous-traitant, ramené aux conditions du mois d'établissement des prix du présent marché, est inférieur au montant sous-traité stipulé dans le marché, l'avenant ou l'acte spécial, le titulaire est tenu de fournir au maître de l'ouvrage une attestation par laquelle le sous-traitant reconnaît que les prestations qu'il a réalisées dans le cadre du marché sont payées en totalité ;
- Faute de fournir cette attestation, le titulaire ne pourra pas être payé si le montant total des paiements effectués à son profit, ramené aux conditions d'établissement des prix du présent marché, empiète sur le montant sous-traité.

3-5. Modalités de fixation des prix des prestations supplémentaires ou modificatives

Toute prestation supplémentaire ou modificative pour laquelle le marché n'a pas prévu de prix fait l'objet d'un ordre de service fixant provisoirement un prix nouveau. Cet OS fait suite à une consultation du titulaire par le Maître d'Œuvre et à un accord du Maître d'Ouvrage.

Dans le silence du titulaire dans un délai de 30 jours, à compter de la notification de l'OS, ces prix provisoires deviennent définitifs et ne font pas l'objet d'un avenant.

3-6. Augmentation du montant des travaux

En l'absence de la décision prévue à l'article 14.4.2 et par dérogation à l'article 14.4.3 du CCAG, le titulaire ne pourra exécuter aucune prestation au-delà du montant du marché sans un avenant ou un OS signé par le RA dans les conditions de l'article 13 du CCAG.

Cet OS précise a minima le nouveau montant contractuel global autorisé.

En application de l'article 14.5 du CCAG le Maître d'œuvre fait part au titulaire de l'estimation prévisionnelle qu'il fait de ce nouveau montant et des conséquences éventuelles sur le délai d'exécution du marché.

Les travaux qui seront exécutés au-delà de ce nouveau montant contractuel ne seront pas payés.

ARTICLE 4. DUREE DU MARCHE ET DELAIS D'EXECUTION - PENALITES, PRIMES ET RETENUES

Par dérogation à l'article 19.2.2 du CCAG, le titulaire n'est exonéré d'aucune pénalité et les pénalités de retard ne sont pas plafonnées.

4-1. Durée du marché et délais d'exécution

Les stipulations correspondantes figurent dans l'acte d'engagement.

4-2. Prolongation des délais d'exécution

Les stipulations du CCAG sont seules applicables.

4-3. Pénalités pour retard d'exécution - Primes d'avance

Les pénalités pour retard d'exécution sont encourues sans qu'une mise en demeure préalable ne soit nécessaire.

4-3.1. Pénalités pour retard d'exécution

Par dérogation à l'article 19.2 du CCAG, le titulaire subit, en cas de retard dans l'achèvement des travaux, une pénalité journalière de 500 €.

4-3.2. Pénalités pour retard d'exécution des délais distincts

Par dérogation à l'article 19.2 du CCAG, le titulaire subit, en cas de retard dans l'achèvement des prestations, une pénalité journalière de 500 € pour chaque délai distinct.

4-3.3. Primes d'avance

Sans objet.

4-4. Pénalités et retenues autres que retard d'exécution

Sauf disposition contraire, les pénalités et retenues définies ci-après sont applicables à tous les bons de commandes.

Les pénalités sont encourues sans qu'une mise en demeure préalable ne soit nécessaire.

Ces différentes pénalités peuvent se cumuler et s'appliquent en fonction d'une simple constatation du maître d'oeuvre ou de son représentant.

4-4.1. Repliement des installations de chantier et remise en état des lieux

Les stipulations du CCAG sont seules applicables, compte tenu du complément suivant : À la fin des travaux, en cas de non dégagement, nettoyage et remise en état des emplacements, qui aurait été occupés par le chantier, le titulaire encourt une pénalité journalière de 1500 €. En cas de retard concernant la remise en circulation conformément aux stipulations de l'article I.4 du CCTP, il sera appliqué une pénalité de 200€ par quart d'heure de dépassement des horaires (6h00 la nuit ou 16h30 le jour). Tout quart d'heure entamé constaté par le maître d'œuvre sera dû.

4-4.2. Documents fournis après exécution

En cas de retard dans la fourniture des documents telle qu'elle est prévue à l'article 9-5 du CCAP, le titulaire encourt une pénalité journalière fixée à 500 €. Ces stipulations s'appliquent à tous les bons de commande qui prévoient une remise de documents après exécution.

4-4.3. Documents nécessaires à l'exécution du marché

En cas de non-respect des délais fixés à l'article 8-1 ci-après, le titulaire encourt une pénalité journalière fixée à 500 €.

4-4.4. Rendez-vous de chantier

Les comptes-rendus de chantier valent convocation des entreprises dont la présence est requise. Les rendez-vous de chantier sont fixés par le maître d'œuvre. En cas d'absence à la réunion de chantier le titulaire encourt une pénalité fixée à 500 €.

En cas de retard à la réunion de chantier le titulaire encourt une pénalité fixée à 500 € par heure de retard.

4-4.5. Clauses sociales

En cas de non-respect des obligations relatives au nombre d'heures d'insertion à réaliser, imputable au titulaire, il sera appliqué une pénalité de 50 € par heure d'insertion non réalisée.

En cas de non-respect des prescriptions fixées à l'article 20.1 du CCAG et 12.4 du CCAP, pour la production des renseignements relatifs à l'exécution des actions d'insertion, le titulaire encourt une pénalité de 100 € par document et par jour, à compter de la mise en demeure par le maître d'ouvrage.

Le recours à la sous-traitance n'exonère pas le titulaire de ses obligations en matière de clause d'insertion. S'il peut partager une partie de l'effort d'insertion, il restera responsable de leur bonne exécution et de la bonne remontée d'information. Les pénalités sont supportées par le titulaire. Il appartient à ce dernier de prévoir dans le contrat de sous-traitance les stipulations qui permettront de responsabiliser son sous-traitant.

4-4.6. Signalisation temporaire

En cas de non-conformité de la signalisation temporaire (sur le chantier et sur ou au droit des voies ouvertes à la circulation publique) avec les plans soumis au visa du maître d'oeuvre ou avec ses prescriptions, d'utilisation de signaux en mauvais état ou portant des mentions non conformes à la réglementation, il sera appliqué automatiquement, sur simple constatation du maître d'oeuvre, une pénalité de 300 € par non conformité constatée et par jour calendaire jusqu'à la mise en conformité de la signalisation.

4-4.7 Défaut de réalisation

Le titulaire encourt des pénalités pour défaut de réalisation.

Toutes les pénalités et réfections de prix ci-après sont applicables au prix total du Bon De Commande des prestations mises en œuvre sur la journée du chantier et calculées sur la base des résultats des contrôles. Toutes les réfections de prix ci-après sont cumulables, leur somme ne pouvant cependant pas dépasser cent pour cent (100%) du prix global (fourniture, application, balisage ...) de signalisation horizontale non conforme.

Contrôle	Pénalités
Produits de marquage : si les dosages moyens sont supérieurs ou inférieurs de 10 % aux dosages prévus. Si les dosages moyens sont inférieurs de 20 % Cf(**) Si les dosages moyens sont supérieurs de 50 % Cf (***)	Si : « y » compris [**- 20 % ; - 10 %] Ou « y » compris [+10 % ; +50 %***] il est appliqué la réfaction de prix suivante : $R = 0,010 * (y-10)$ y = Dosage moyen relevé lors du contrôle
Produits de saupoudrage : si les dosages moyens sont supérieurs ou inférieurs de 10 % aux dosages prévus. Si les dosages moyens sont inférieurs de 20 % Cf(**) Si les dosages moyens sont supérieurs de 50 % Cf (***)	Si : « y » compris [**- 20 % ; - 10 %] Ou « y » compris [+10 % ; +50 %***] il est appliqué la réfaction de prix suivante : $R = 0,010 * (y-10)$ y = Dosage moyen relevé lors du contrôle

Largeurs de bandes : si la largeur moyenne mesurée est supérieure ou inférieure de 5 % à la largeur prescrite.	1 000,00 €
Longueurs de "plein" : si la longueur moyenne mesurée sont supérieures ou inférieures de 5 % à la longueur prescrite.	1 000,00 €
Longueurs de "plein + vide » : si la longueur moyenne mesurée est comprise entre 5 % et 10 % de la longueur théorique.	1 000,00 €
Temps de séchage : si le temps de séchage est inférieur aux prescriptions inscrites dans la Fiche Technique Produit (FTP).	Si Temps de séchage < Temps inscrit sur la FTP, il est appliqué la réfaction de prix de 10 % sur le total du BDC associé.

(**) Si les dosages pour les dosages en billes ou en peinture sont **inférieurs** de plus de vingt pour cent (20%) aux dosages prévus, l'entrepreneur procède, à ses frais, à l'application d'une couche supplémentaire dans un délai ne devant pas dépasser une demi-journée après que les résultats des contrôles et les reprises à effectuer lui sont notifiés.

(***) Si les dosages moyens sont **supérieurs** de plus de 50 % pour les dosages en billes ou en peinture, les travaux seront refusés et la remise en état complète de la section contrôlée de Signalisation Horizontales aux frais de l'entrepreneur sera exigée.

Si la moyenne des 10 contrôles de la largeur ou longueur de bandes sont inférieures ou supérieures à plus de dix pour cent (10%), l'entrepreneur procédera, à ses frais, à l'application d'une couche supplémentaire de produit, dans un délai ne dépassant pas une demi-journée, après notification des résultats des contrôles et des reprises à effectuer.

Toutes les sujétions nécessaires à la levée de ces défauts de conformités seront à la charge du titulaire.

4-4.8. Règles de sécurité

En cas de non-respect des règles de sécurité conformément à l'annexe 2 du CCTP, le titulaire encourt différentes pénalités :

- Pour non respect de la signalisation et des équipements des véhicules décrit dans le cahier de consignes générales de sécurité, le titulaire encourt une pénalité de 2000 € pour la signalisation et de 1000 € par véhicule.
- Pour le non-respect du port des EPI, en particulier des vêtements destinés à assurer la sécurité des travailleurs et décrit dans le cahier des consignes générales de sécurité, le titulaire encourt une pénalité de 200 € par travailleur.

4-4.9. Qualité et conformité du matériel

En cas de non-respect de la qualité et de la conformité du matériel, le titulaire encourt une pénalité de 2000 € par défaut constaté.

4-4.10. Pénalités pour carence dans l'obligation d'affichage des informations concernant les travailleurs détachés

A défaut d'affichage dans les délais et conditions définies à l'article infra, il sera fait application d'une pénalité d'un montant de 1 000 € pour chaque travailleur détaché pour lequel le défaut d'affichage est constaté. Cette pénalité a un caractère définitif.

4-4.11. Pénalité pour non respect des clauses de confidentialité

En cas de non-respect des obligations de confidentialité fixées à l'article 1-6 du CCAP, le titulaire encourt une pénalité forfaitaire de 10 000 €.

4-4.12. Pénalité pour non respect de la réglementation RGPD

En cas de non-respect du devoir d'alerte défini à l'article 1.6.3 du CCAP, le titulaire encourt une pénalité forfaitaire de 10 000 €.

4-4.13. Pénalité pour retard dans la remise du devis

En cas de non-respect de la remise de devis défini dans un délai de 14 jours ouvrés à réception de la demande, le titulaire encourt une pénalité forfaitaire de 500 €.

4-4.14. Non remise de la fiche technique produit et / ou de la fiche de certification d'agrément (ASCQUER)

En cas de non-remise de la fiche technique produit et / ou de la fiche de certification ASQUER avant le démarrage des travaux, le titulaire encourt une pénalité de 500 €.

4-4.15. Épaisseurs de la peinture (test au peigne)

En cas d'application d'une épaisseur de peinture anormale, le titulaire encourt une pénalité de 500 € par contrôle.

4-4.16. Refus d'accès aux réglages de l'outil applicateur

En cas de refus d'accès aux réglages de l'outil applicateur, le titulaire encourt une pénalité de 500 €.

ARTICLE 5. CLAUSES DE FINANCEMENT ET DE SURETE

5-1. Retenue de garantie

Sans objet.

5-2. Avances

Les avances sont régies par l'option A de l'article 10.1 du CCAG.

Sauf indication contraire dans l'acte d'engagement, une avance est accordée au titulaire lorsque le montant initial HT du bon de commande est supérieur à 50 000 € et sa durée d'exécution supérieure à deux mois.

Elle n'est due que sur la base du montant des bons de commande diminué du montant des prestations confiées à des sous-traitants et donnant lieu à paiement direct.

Son montant est fixé, selon les dispositions du Code de la Commande Publique, à un pourcentage du montant initial TTC du bon de commande si sa durée, exprimée en mois, est inférieure ou égale à 12 mois ou, si celle-ci est supérieure à 12 mois, à ce même pourcentage de 12 fois ce montant TTC divisé par cette durée.

Le pourcentage est fixé à 5 % du montant initial TTC.

Si le titulaire du marché ou son sous-traitant admis au paiement direct est une PME (petite et moyenne entreprise), le taux de l'avance est porté à 30 %.

Le remboursement de l'avance, sera effectué conformément à l'art. R2191-11 du CCP.

Si le marché est passé avec un groupement conjoint, les dispositions qui précèdent sont applicables à la fois aux prestations exécutées directement par le mandataire et les cotraitants. Les modalités de détermination du montant de l'avance s'appliquent alors au montant en prix de base des prestations de chaque cotraitant.

Les dispositions du présent article s'appliquent, au marché reconductible, sur le montant de la période initiale et aux marchés reconduits, sur le montant de chaque reconduction.

Dès lors que le titulaire remplit les conditions définies dans le CCP pour bénéficier d'une avance, une avance est versée, sur leur demande, aux sous-traitants bénéficiaires du paiement direct. Le droit du sous-traitant à une avance est ouvert dès la notification du marché ou de l'acte spécial par le RA. Le montant de cette avance est calculé sur le montant TTC des prestations sous-traitées. Le remboursement de cette avance s'impute sur les sommes dues au sous-traitant selon les mêmes modalités que l'avance accordée au titulaire.

ARTICLE 6. PROVENANCE, QUALITE, CONTROLE ET PRISE EN CHARGE DES MATERIAUX ET PRODUITS

6-1. Provenance des matériaux et produits.

Le CCTP fixe la provenance de ceux des matériaux, produits et composants de construction dont le choix n'est pas laissé au titulaire ou n'est pas déjà fixé par les pièces générales constitutives du marché ou déroge aux dispositions des dites pièces.

La norme française transposant la norme européenne constitue la référence technique qui doit être respectée par les produits.

Lorsqu'une spécification technique est définie par référence à une norme ou à un label, le soumissionnaire prouve dans son offre, par tout moyen approprié, que les solutions qu'il propose respectent de manière équivalente cette spécification.

Lorsqu'une spécification technique est définie en termes de performances ou d'exigences fonctionnelles, le soumissionnaire prouve, par tout moyen approprié, que son offre est conforme à des normes ou documents équivalents qui eux-mêmes correspondent aux performances ou exigences fonctionnelles exigées.

Toute demande formulée par le titulaire et tendant à faire jouer la clause d'équivalence doit être présentée au maître d'œuvre avec tous les documents justificatifs, au minimum un mois avant tout acte qui pourrait constituer un début d'approvisionnement.

6-2. Mise à disposition de carrières ou lieux d'emprunt

Sans objet.

6-3. Caractéristiques, qualités, vérifications, essais et épreuves des matériaux et produits

6-3.1. Le CCTP définit les compléments et dérogations à apporter aux dispositions du CCAG et du CCTG concernant les caractéristiques et qualités des matériaux, produits et composants de construction à utiliser dans les travaux, ainsi que les modalités de leurs vérifications, essais et épreuves, tant qualitatives que quantitatives, sur le chantier.

6-3.2. Le CCTP précise quels matériaux, produits et composants de construction font l'objet de vérifications ou de surveillance de la fabrication, dans les usines, magasins et carrières du titulaire ou de sous-traitants et fournisseurs, ainsi que les modalités correspondantes.

Le Plan d'Assurance de la Qualité (PAQ), que le titulaire est tenu d'établir et de soumettre au visa du maître d'œuvre, définit les modalités des vérifications, essais et épreuves tant sur le chantier que sur les lieux de production qui relèvent du contrôle intérieur.

Les opérations de contrôle intérieur sont effectuées à la diligence et aux frais du titulaire.

Par dérogation à l'article 24.7 du CCAG, le laboratoire chargé des contrôles extérieurs est rémunéré directement par le maître d'ouvrage.

Par dérogation à l'article 24.5 du CCAG, la fabrication d'éléments témoins est rémunérée au titulaire.

6-4. Prise en charge, manutention et conservation par le titulaire des matériaux et produits fournis par le maître de l'ouvrage.

Sans objet.

ARTICLE 7. RÉALISATION DES TRAVAUX À PROXIMITÉ DES RÉSEAUX ET IMPLANTATION DES OUVRAGES

7-1. Déclaration d'intention de commencer les travaux

Le maître d'ouvrage a réalisé la déclaration de travaux conformément à la réglementation en vigueur.

Le titulaire est réputé avoir intégré dans son offre et y avoir prévu des prestations qui prennent en compte les contraintes éventuelles de proximité des réseaux existants sur le projet avec les incertitudes de localisation indiquées.

L'apparition, en période de préparation et préalablement au compte-rendu de marquage piquetage, d'écarts entre les récépissés de DICT et les éléments de la consultation, constitue un point d'arrêt. Les parties évaluent l'impact de ces écarts sur le projet, et leurs conséquences contractuelles.

Après analyse des écarts par le titulaire, le maître d'ouvrage l'informerait avant le démarrage des travaux des conditions nouvelles de réalisation et notamment des éventuelles adaptations du projet assurant sa compatibilité avec la configuration la plus récente des réseaux tiers existants. Les opérations de marquage-piquetage prendront en compte ces éléments.

Le titulaire doit adresser une DICT à chaque exploitant indiqué par le guichet unique dans un délai de dix jours (hors jours fériés) à compter de la date de démarrage de la période de

préparation. En l'absence de réponse par un exploitant dans un délai de neuf jours (hors jours fériés) à compter de la date d'envoi de la DICT, le titulaire devra le relancer en lui adressant à nouveau la DICT par lettre recommandée avec accusé de réception.

Le titulaire devra renouveler la DICT dans le cas où un délai de plus de trois mois s'écoulerait entre la consultation du télé-service et le commencement des travaux annoncés dans la DICT, ou en cas d'interruption des travaux pendant plus de trois mois.

Le titulaire doit tenir en permanence sur le chantier, pendant toute sa durée, les DICT et ses récépissés imprimés dans le bon format.

7-2. Autorisations d'intervention à proximité des réseaux (AIPR)

Le titulaire doit s'assurer que tous ses salariés et ceux de ses sous-traitants intervenant à proximité de ces réseaux, y compris les conducteurs d'engins de chantier, justifient d'une attestation AIPR « Opérateur ».

Il s'engage à communiquer à la demande du maître d'ouvrage la copie des attestations AIPR de ses intervenants et de ceux de ses sous-traitants.

7-3. Déclaration d'intention de commencer les travaux d'urgence

Sans objet

7-4. Réalisation des travaux à proximité de réseaux

Le titulaire doit effectuer les opérations complémentaires de localisation de réseaux (OCLR) pendant la période de préparation avant tout commencement d'exécution des travaux.

7-5. Piquetage général

S'il y a lieu et avant le commencement des travaux, le piquetage général est effectué par le titulaire contrairement avec le maître d'œuvre.

7-6. Piquetage spécial des ouvrages souterrains ou enterrés

Le piquetage spécial des ouvrages souterrains ou enterrés ci-après, tels que canalisations ou câbles situés au droit ou au voisinage des travaux à exécuter, est effectué, par les titulaires contrairement avec le maître d'œuvre qui a convoqué les exploitants des ouvrages.

Par dérogation à l'article 27.3.1 du CCAG, le titulaire doit préalablement recueillir toutes les informations sur la nature et la position de ces ouvrages ainsi que les mesures de prévention à appliquer pendant l'exécution des travaux.

Le titulaire est tenu de se conformer strictement aux dispositions contenues dans le code de l'environnement, articles R.554-19 à 554-38 et dans l'arrêté du 15 février 2012 pris en application du chapitre IV du titre V du livre V du code de l'environnement relatifs à l'exécution des travaux à proximité de certains ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques, de transport ou de distribution.

En cas de rencontre d'ouvrages non repérés, l'entrepreneur titulaire du marché prendra toutes dispositions utiles pour qu'aucun dommage ne leur soit causé. Il préviendra le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre et se mettra en contact, dans les plus brefs délais, avec le concessionnaire intéressé pour étudier avec celui-ci les mesures techniques qu'il compte prendre pour assurer le maintien en service de ce réseau. Le maître d'ouvrage pourra ajourner les travaux et indemniser

le titulaire en cas de préjudice dûment prouvé par ce dernier.

En cas de retard de réponses des exploitants de réseaux en cours de chantier, Le maître d'ouvrage pourra ajourner les travaux et indemniser le titulaire en cas de préjudice dûment prouvé par ce dernier.

ARTICLE 8. PREPARATION, COORDINATION ET EXECUTION DES TRAVAUX

8-1. Période de préparation - Programme d'exécution des travaux

8-1.1. Fourniture de document avant le démarrage des travaux

Pour toutes les commandes, il est demandé au titulaire de transmettre les fiches produit (article I.3.7 du CCTP) au plus tard le jour des travaux à défaut, une pénalité sera appliquée.

8-1.2. Période de préparation

Le délai de la période de préparation est inclus dans le délai d'exécution du BDC.

Pour chaque bon de commande l'entreprise remet au maître d'œuvre avant la date de démarrage des travaux les documents listés à l'article I.3.7 du CCTP (FTP, Attestation de droit d'usage ...).

Par dérogation aux articles 28.1 et 28.2 du CCAG, les conditions particulières relatives à la période de préparation et au programme d'exécution des travaux seront précisées, s'il y a lieu, à l'occasion de chaque commande.

Les mesures particulières concernant la Sécurité et la Protection de la Santé (SPS) seront précisées, s'il y a lieu, à l'occasion de chaque commande.

Lorsque le bon de commande concerne une opération de catégorie 1 ou 2, les Plans Particuliers de Sécurité et de Protection de la Santé (PPSPS) sont fournis au coordonnateur SPS dans un délai de 30 jours à compter du début de la période de préparation.

Lorsque le bon de commande concerne une opération de catégorie 3 présentant des risques particuliers inscrits sur la liste fixée par l'arrêté prévu à l'article L.4532-8 du Code du Travail, les Plans Particuliers Simplifiés de Sécurité et de Protection de la Santé (PPSSPS) sont fournis au coordonnateur SPS dans un délai de 30 jours à compter du début de la période de préparation.

8-2. Etudes d'exécution des ouvrages

Les conditions d'établissement des études d'exécution des ouvrages seront, s'il y a lieu, précisées à l'occasion de chaque commande.

8-3. Echantillons - Notices techniques - Procès verbal d'agrément

Le titulaire est tenu de fournir à ses frais tous les échantillons, notices techniques et procès verbaux d'agrément demandés par le maître d'œuvre et ce dans les délais prévus par celui-ci.

8-4. Installation, organisation, sécurité et hygiène des chantiers

Pour l'application des articles 31 à 34 du CCAG, le titulaire doit tenir compte des compléments suivants :

8-4.1. Installation des chantiers de l'entreprise

Les stipulations du CCAG sont seules applicables.

8-4.2. Lieux de dépôt des déblais en excédent

Les stipulations du CCAG sont seules applicables.

8-4.3. Sécurité et Protection de la Santé des travailleurs sur le chantier (SPS)

A - Principes généraux

La nature et l'étendue des obligations qui incombent au titulaire en application des dispositions du Code du Travail ne sont pas modifiées par l'intervention du coordonnateur SPS.

L'intervenant qui a déplacé un dispositif de sécurité collectif, a l'obligation et la charge de le remettre en place immédiatement.

Les dispositifs de sécurité (échafaudage de façade, filet de protection, etc.) mis en place par un intervenant pour l'exécution de ses prestations spécifiques ne peuvent être déplacés ou modifiés que par celui-ci.

Ces installations restent sur le chantier tant qu'elles sont nécessaires à un corps d'état quelconque dans la limite des calendriers contractuels.

B - Autorité du coordonnateur SPS

Le coordonnateur SPS doit informer le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre sans délai, et par tout moyen, de toute violation par les intervenants, y compris les entreprises, des mesures de coordination qu'il a définies, ainsi que des procédures de travail et des obligations réglementaires en matière de sécurité et de protection de la santé des travailleurs sur les chantiers.

En cas de danger(s) grave(s) et imminent(s), constaté(s) lors de ses visites sur le chantier, menaçant la sécurité ou la santé des travailleurs (tels que chute de hauteur, ensevelissement, etc.), le coordonnateur SPS doit définir les mesures nécessaires pour supprimer le danger. Il peut, à ce titre, arrêter tout ou partie du chantier.

La notification de ces arrêts et des mesures préconisées est consignée au Registre Journal de la Coordination. Les reprises, décidées par le maître d'ouvrage, après avis du coordonnateur SPS, sont également consignées dans le registre journal.

C - Moyens donnés au coordonnateur SPS

1. 1. Libre accès du coordonnateur SPS

Le coordonnateur SPS a libre accès au chantier.

2. 2. Obligations du titulaire

Tout différend entre le titulaire et le coordonnateur SPS est soumis au maître d'ouvrage.

Le titulaire communique directement au coordonnateur SPS :

Tous les documents relatifs à la sécurité et la protection de la santé ;

La liste tenue à jour des personnes qu'il autorise à accéder au chantier ;

Dans les 5 jours suivant l'acte qui emporte commencement d'exécution de la période de préparation, les effectifs prévisionnels affectés au chantier ;

Les noms et coordonnées de l'ensemble des sous-traitants, il tient à sa disposition leurs contrats ;

Tous les documents relatifs à la sécurité et la protection de la santé demandés par le coordonnateur SPS ;

La copie des déclarations d'accidents de travail.

Le titulaire s'engage à respecter les modalités pratiques de coopération entre le coordonnateur SPS et les intervenants, définies dans le document visé à l'article 2 du présent CCAP.

Le titulaire informe le coordonnateur SPS :

De toutes les réunions qu'il organise, lorsqu'elles font intervenir plusieurs entreprises, et lui indique leur objet ;

De son/ses intervention(s) au titre de la Garantie de Parfait Achèvement (GPA) ;

Le titulaire donne suite, pendant toute la durée de l'exécution des prestations, aux avis, observations ou mesures préconisées en matière de Sécurité et de Protection de la Santé des travailleurs par le coordonnateur SPS

A la demande du coordonnateur SPS, le titulaire vise toutes les observations consignées dans le Registre Journal de la Coordination.

D - Plan Général de Coordination en matière de Sécurité et de Protection de la Santé

Le titulaire s'engage à introduire dans les contrats de sous-traitance les clauses nécessaires au respect des prescriptions du code du travail (4^{ème} partie, livre V, titre III) et les stipulations du présent marché relatives à la coordination SPS.

E - Obligation du titulaire vis à vis de ses sous-traitants

Le titulaire s'engage à introduire dans les contrats de sous-traitance les clauses nécessaires au respect des prescriptions du code du travail (4^{ème} partie, livre V, titre III) et les stipulations du présent marché relatives à la coordination SPS.

8-4.4. Signalisation des chantiers à l'égard de la circulation publique

La signalisation temporaire de chantier est destinée à avertir et guider l'utilisateur afin d'assurer sa sécurité et celle du personnel sur les chantiers se déroulant sur le réseau de la Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée. - Notice en matière de Sécurité et de Protection de la Santé

Le titulaire s'engage à respecter l'ensemble des mesures qui sont définies par ce document ainsi que ses modifications ultérieures.

Si le coordonnateur SPS a connaissance, après le début des travaux, de l'existence de travaux présentant des risques particuliers inscrits sur la liste fixée par l'arrêté prévu par l'article L.4532-8 du Code du Travail, il prend toutes les mesures utiles afin de rédiger, avant toute poursuite des travaux, le Plan Général Simplifié de Coordination en matière de Sécurité et de Protection de la Santé (PGSCSPS) mentionné aux articles R.4532-52 et 53 du Code du Travail.

Les sujétions découlant de la mise en œuvre de ce PGSCSPS sont réglées, le cas échéant, par voie d'avenant.

Le maître d'ouvrage se réserve le droit de réaliser la mise en place de la signalisation temporaire de chantier conformément aux textes en vigueur.

Lorsque la mise en place de la signalisation temporaire de chantier sera réalisée par le titulaire, les stipulations du fascicule des règles générales de sécurité joint en annexe 1 du CCTP seront scrupuleusement respectées. La signalisation mise en œuvre par le titulaire devra être conforme

aux textes en vigueur, et notamment à :

- l'instruction interministérielle sur la signalisation routière, définie par l'arrêté du 24 novembre 1967 (huitième partie) et l'ensemble des textes qui l'ont modifié,
- aux schémas de signalisation temporaire des différents manuels du hef de chantier du SETRA et du CEREMA ;
- éventuellement à des schémas adaptés à des cas spécifiques (configuration de terrain, exigences du chantier...) fournis par le gestionnaire des voies.

La mise en place de la signalisation temporaire de chantier est réalisée sous le contrôle :

du chef du District ou du chef d'un SIR concerné de la Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée ou une personne qu'il aura désignée.

Le titulaire a à sa charge la fourniture, la mise en place et la maintenance des panneaux et des dispositifs de signalisation temporaire de chantier, mais également, et dans les mêmes conditions, après avis formel du chef du District concerné de la Direction Interdépartementale des Routes Méditerranée ou du SIR concerné, la signalisation aux extrémités des sections où la circulation serait interrompue et la signalisation des itinéraires déviés. Le titulaire devant obtenir l'accord du maître d'ouvrage au moins 08 jours avant la date probable de mise en service de chaque itinéraire dévié.

Le titulaire est tenu d'adapter cette signalisation dès que la situation du chantier se révèle différente de celle prévue à l'origine.

Avant le début des travaux et pendant tout le cours de ceux-ci le titulaire doit faire connaître nominativement au maître d'œuvre le responsable de l'exploitation et de la signalisation du ou des chantiers, responsable qui doit pouvoir être contacté de jour comme de nuit.

La police de la circulation aux abords des chantiers ou aux extrémités des sections où la circulation est interrompue et le long des itinéraires déviés incombe aux services compétents. Toutefois, sur la demande du maître d'œuvre, l'entrepreneur mettra à la disposition de ces services, conformément au bordereau des prix unitaires, le personnel nécessaire au maintien de cette signalisation.

8-4.5. Maintien des communications et de l'écoulement des eaux

Les stipulations du CCAG sont applicables.

8-4.6. Démolition de constructions

Les stipulations du CCAG sont applicables.

8-4.7. Emploi d'explosifs- Engins explosifs de guerre – Matériaux dangereux

L'emploi des explosifs est interdit.

8-4.8. Dégradations causées aux voies publiques

Par dérogation à l'article 34.1 du CCAG, le titulaire supporte toutes les charges inhérentes aux dégradations qu'il a causées sur les voies publiques.

8-5. Sujétions résultant de l'exploitation du domaine public ou privé

Le titulaire prendra les précautions nécessaires pour qu'aucun dommage ne soit causé au

domaine public et privé. A ce titre, un constat d'état des lieux sera fait par le maître d'œuvre et cosigné par le titulaire.

Le titulaire devra informer immédiatement le maître d'œuvre et maître d'ouvrage des dégradations ou accidents pouvant survenir à leurs ouvrages.

Les prix et les délais d'exécutions visés à l'article 4-1 du présent CCAP tiennent compte de ces sujétions.

Une fois les travaux terminés, le Maître d'œuvre rédigera un constat de remise en état qui sera cosigné par le titulaire.

Les travaux seront interrompus durant les jours dit 'hors chantier' sur demande du maître d'œuvre. La veille des journées 'hors chantier', les travaux seront arrêtés obligatoirement à seize (16) heures, afin que le titulaire procède à la remise en état des chaussées, à la dépose de la signalisation et au remontage des équipements. Il appartient à l'entreprise d'établir les DICT auprès des différents gestionnaires des voies et réseaux situés dans l'emprise des travaux. L'entreprise effectue les demandes de police de roulage (arrêtés de circulation) suffisamment en amont du début des travaux afin de ne pas retarder le déroulement des travaux. Les réseaux souterrains sont positionnés précisément sur le site des travaux par l'entreprise éventuellement à l'aide de sondages. L'entreprise prend toutes les précautions et mesures nécessaires pour qu'aucun dommage ne soit causé sur les différents réseaux rencontrés. L'entrepreneur ne peut présenter de réclamation, de quelque nature que ce soit, du fait de la présence de canalisation ou conduite sur le tracé de ses ouvrages ou des modifications qu'il serait amené à réaliser sur celles-ci. Il reste responsable des dommages qui pourraient être causés. Le cas échéant, il avertit les services compétents et prend immédiatement les mesures qui s'imposent pour réparer les installations endommagées.

8-6. Registre de chantier

Les dispositions du CCAG s'appliquent.

8-7. Réseaux

Le titulaire doit tenir compte des sujétions particulières imposées par les différents concessionnaires recensées à l'article 7 du présent CCAP. Le titulaire ou son sous-traitant devra être habilité à réaliser les travaux sur ces réseaux conformément aux prescriptions de chaque concessionnaire.

8-8. Constats

En complément de l'article 12 du CCAG et pour éviter toute interprétation, les constats établis par la Maîtrise d'œuvre seront présentés à l'entreprise concernée ou à défaut au mandataire pour signature sur le champ.

- le constat signé des deux parties sera remis à l'entreprise ;
- dans le cas où l'entreprise refuse de signer le constat, la Maîtrise d'œuvre notera sur le constat le motif de ce refus, remettra par Bordereau d'Envoi une copie à l'entreprise et transmettra le constat par Ordre de Service au mandataire ou titulaire ;
- dans le cas où le constat est signé avec réserves, seule la mention « Avec réserves » accompagnée de la signature de l'entreprise seront apposées sur le constat.

Dans les deux derniers cas, l'entreprise devra par écrit préciser et argumenter ces réserves au Maître d'œuvre et cela dans les quinze jours qui suivent la signature ou présentation du constat. A défaut du respect de ce délai, les réserves ne seront plus recevables.

8-9. Voiries d'accès au chantier

Avant tout début des travaux, un état des lieux associé à un relevé photo ou vidéo à la charge de l'entrepreneur sera dressé contradictoirement entre l'entrepreneur et les gestionnaires des voies concernées.

En cas de dégradation constatée sur la voirie, l'article 8-4.8 du présent CCAP s'applique.

ARTICLE 9. CONTROLES ET RECEPTIONS DES TRAVAUX

9-1. Vérification des matériaux et produits - Essais et contrôles des ouvrages en cours de travaux

9-1.1. Vérification des matériaux et produits – Essais et épreuves

Les essais et épreuves de matériaux et produits prévus par les normes homologuées, les fascicules intéressés du CCTG ou du CCTP sont réalisés dans les conditions fixées par le CCTP à la diligence et aux frais du titulaire.

Les essais et épreuves de matériaux et produits non prévus au CCTP et demandés par le maître d'oeuvre sont à la charge du maître d'ouvrage. Par dérogation à l'article 24.7 du CCAG, en cas de résultats non conformes aux exigences du CCTP, leur coût est supporté par le titulaire.

9-1.2. Essais et contrôles des ouvrages en cours de travaux

Les essais et contrôles d'ouvrage ou parties d'ouvrages prévus par les normes homologuées, les fascicules intéressés du CCTG ou du CCTP sont réalisés dans les conditions fixées par le CCTP à la diligence et aux frais du titulaire.

Les essais et contrôles non prévus au CCTP et demandés par le maître d'oeuvre sont à la charge du maître d'ouvrage. Par dérogation à l'article 38 du CCAG, en cas de résultats non conformes aux exigences du CCTP, leur coût est supporté par le titulaire.

9-2. Réception

9-2.1. Réception des ouvrages

Les stipulations du CCAG sont seules applicables, compte tenu des compléments suivants :

- Une réception est effectuée à l'issue de chaque commande.
- La réception ne peut être prononcée que sous réserve de l'exécution concluante des épreuves définies aux articles du CCTP.

Par dérogation aux articles 41.1.2 et 41.1.3 du CCAG, dans le cas où le maître d'oeuvre ou le maître d'ouvrage n'ont pas fixé la date des opérations préalables à la réception, la réception ne sera pas acquise.

9-2.2. Réceptions partielles

Les stipulations du CCAG sont seules applicables.

9-3. Prise de possession anticipée de certains ouvrages ou partie d'ouvrage

Les stipulations du CCAG sont seules applicables.

9-4. Mise à disposition de certains ouvrages ou parties d'ouvrages

Les stipulations du CCAG sont seules applicables.

9-5. Documents fournis après exécution

En complément de l'article 40 du CCAG, les bons de commande précisent les documents à fournir après exécution ainsi que les modalités particulières de leur remise.

Un exemplaire complet sous forme de fichiers informatiques sera également et simultanément transmis au coordonnateur SPS.

Le contenu du dossier de récolement :

- Le PAQ :
 - le programme et le calendrier réel d'exécution ;
 - le recueil des procédures mises en oeuvre sur le chantier, accompagnées des fiches produits des fournitures utilisées,
 - les conditions d'application: météorologie, état du support ;
 - les procès-verbaux de tous les essais, mesures effectuées par jour de chantier et BDC ;
 - l'état du matériel et de son bon fonctionnement ;
 - la conformité des produits utilisés ;
 - les conditions climatiques au moment de l'application (température – hydrométrie) ;
 - la bonne application des marquages et des machines d'application ;
 - les quantités des différents produits utilisés avec référence aux fiches techniques des produits certifiés correspondants, y compris les microbilles, la régularité des dosages en produit et microbilles ;
 - les caractéristiques géométriques des bandes, les longueurs et surfaces peintes avec les différents produits et les indications des points de repère (PR) relevés en début et fin de journée.
 - les résultats des contrôles, épreuves et essais divers réalisés ;
 - les photos numériques de travaux (à toutes les phases du chantier) ;
 - l'ensemble des procès-verbaux de réunions,
 - les fiches de non-conformités éventuelles,
 - le rapport sur l'ensemble des incidents de chantier,
 - le journal de chantier.
- Les plans des travaux de la signalisation horizontale réellement exécutés (SIG) (CF

annexe 1 CCTP).

Le titulaire remet au maître d'œuvre tous les documents, sous format numérique. Seuls les formats et caractéristiques des fichiers informatiques suivants seront acceptés : Les plans seront remis sous le format : dwg, dxf pour Autocad, les autres documents, ppt, doc, xls, pour Microsoft Office sxw, sxc, odc, odp, odt, pour LibreOffice, pdf - ils ne doivent pas comporter de macros et peuvent être compressés dans des fichiers d'archives au format Zip. Leurs noms devront être suffisamment explicites

9-6. Délai de garantie

Les stipulations du CCAG sont seules applicables.

9-7. Garanties particulières

Sans objet.

ARTICLE 10. RESILIATION

Dans l'hypothèse où le titulaire disparaîtrait par fusion, fusion-absorption ou absorption avec ou par une autre société, il est précisé que la mise au point de l'avenant de transfert est subordonnée à la réception immédiate par le RMO des documents énumérés à l'article 3.4.2 du CCAG complétés par l'acte portant la décision de fusion, fusion-absorption ou absorption et la justification de son enregistrement légal.

A défaut, le maître d'ouvrage se réserve le droit de résilier le marché en application de l'article 50.3.1.h du CCAG.

Par dérogation à l'article 50.3.1 du CCAG :

- L'inexactitude des documents et renseignements mentionnés aux articles R.2143-6 à R.2143-10 du CCP peut entraîner, sans mise en demeure préalable, la résiliation du marché pour faute du titulaire, par décision du RMO, aux frais et risques du déclarant.
- Dans l'hypothèse où le titulaire ne produit pas les pièces prévues aux articles D.8222-5 ou D.8222-7 et 8 du Code du Travail conformément aux articles R.2143-6 à R.2143-10 du CCP ou aux articles D.8254-2 à 5 du Code du Travail, le maître d'ouvrage peut, après mise en demeure restée infructueuse, résilier le marché, sans que le titulaire puisse prétendre à indemnité et, le cas échéant, faire exécuter les prestations à ses frais et risques.

Lorsque le titulaire est, au cours de l'exécution du marché, placé dans l'une des situations mentionnées aux articles L.2141-1 à L.2141-11 du CCP ayant pour effet de l'exclure d'un marché, le maître d'ouvrage peut résilier le marché pour ce motif, conformément aux articles L.2195-1 à L.2195-6 du CCP et dans les conditions de l'article 51.1.2 du CCAG.

Si le titulaire ne déclare pas sans délai sa mise en sauvegarde, en redressement judiciaire ou en liquidation judiciaire conformément à l'article L.2195-4 du CCP, le maître d'ouvrage peut résilier le marché dans les conditions de l'article 50.1.2 du CCAG.

Dans le cas de résiliation pour faute du titulaire nécessitant une mise en demeure, cette dernière doit être notifiée par écrit et assortie d'un délai ; à défaut d'indication de délai, le titulaire dispose d'un mois à compter de la notification de la mise en demeure, pour satisfaire aux obligations de celle-ci ou pour présenter ses observations.

Les excédents de dépenses résultant de la passation d'un autre marché, après résiliation, sont prélevés sur les sommes qui peuvent être dues au titulaire, sans préjudice des droits à exercer contre lui en cas d'insuffisance. Les diminutions éventuelles de dépenses restent acquises au maître d'ouvrage.

Dans le cas où le maître d'ouvrage résilie pour motif d'intérêt général, le pourcentage d'indemnisation prévu au premier alinéa de l'article 50.4 du CCAG est fixé à 5%.

Dans le cadre d'une résiliation nécessitant l'inventaire des matériaux approvisionnés ainsi que l'inventaire descriptif du matériel et des installations de chantier, le titulaire, ou ses ayants droits, tuteur, administrateur, ou liquidateur seront convoqués par lettre recommandée avec avis de réception postale ou sous forme électronique dans les conditions fixées à l'article 1-3.10 ci dessus.

Après mise en demeure restée sans effet dans un délai de deux mois et en application de l'article L8222-6 du Code du travail le maître d'ouvrage se réserve la possibilité de résilier le marché en cas de non respect des articles L8221-3 à L8221-6 sur le travail dissimulé.

ARTICLE 11. CLAUSE TECHNIQUES

Les stipulations concernant les clauses techniques sont dans le CCTP.

ARTICLE 12 ; CLAUSES SOCIALE D'INSERTION

Le pouvoir adjudicateur, dans un souci de promotion de l'emploi et de lutte contre l'exclusion, a décidé de faire application des dispositions de l'article L.2112-2 du CCP en incluant dans le cahier des charges de ce marché public une clause obligatoire d'insertion par l'activité économique.

Cette clause est applicable à la totalité du marché.

Pour l'exécution du marché, le titulaire devra réaliser une action d'insertion qui permette l'accès ou le retour à l'emploi de personnes rencontrant des difficultés sociales ou professionnelles particulières.

12-1. Publics visés et volume horaire d'insertion à réaliser

- Personnes recrutées et accompagnées dans une structure reconnue par l'Etat :
 - Personnes prises en charge dans le secteur adapté ou protégé ; salariés des entreprises adaptées, des entreprises adaptées de travail temporaire ou usagers des ESAT ;
 - Personnes prises en charge dans les structures d'insertion par l'activité économique (IAE) mentionnées à l'article L .5132-4 du code du travail, c'est-à-dire ;
 - mises à disposition par une association intermédiaire (AI) ou une entreprise de travail temporaire d'insertion (ETTI) ;
 - salariées d'une entreprise d'insertion (EI), d'un atelier chantier d'insertion (ACI) ;
 - personnes employées par une régie de quartier ou de territoire agréée ;
 - personnes prises en charge dans des dispositifs particuliers, notamment les Etablissements Publics d'Insertion et de Défense (EPIDE) et les Ecoles de la

deuxième Chance (E2C) ;

- personnes en parcours d'insertion au sein des groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ)
 - personnes sous main de justice employées en régie, dans le cadre du service de l'emploi pénitentiaire de l'agence du travail d'intérêt général et de l'insertion professionnelle (ATIGIP) ou affectées à un emploi auprès d'un concessionnaire de l'administration pénitentiaire.
- Personnes répondant à des critères d'éloignement du marché du travail :
 - Demandeurs d'emploi de longue durée (plus de 12 mois d'inscription au chômage) sans activité ou en activité partielle (moins de 6 mois dans les 12 derniers mois) ;
 - Bénéficiaires du RSA en recherche d'emploi ;
 - Personnes ayant obtenu la reconnaissance de la qualité de travailleurs handicapés au sens de l'article L.5212-13 du code du travail orientés en milieu ordinaire et demandeurs d'emploi fixant la liste des bénéficiaires de l'obligation d'emploi ;
 - Bénéficiaires de l'allocation spécifique de solidarité (ASS), de l'allocation adulte handicapé (AAH), de l'allocation temporaire d'attente (ATA), de l'allocation veuvage, ou de l'allocation d'invalidité ;
 - Jeunes de moins de 26 ans en recherche d'emploi :
 - sans qualification (infra niveau 3, soit niveau inférieur au CAP/BEP) et sortis du système scolaire depuis au moins 6 mois
 - diplômés, justifiant d'une période d'inactivité de 6 mois depuis leur sortie du système scolaire ou de l'enseignement supérieur ;
 - Demandeurs d'emploi senior (plus de 50 ans) en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois ;
 - Jeunes en suivi renforcé de type PACEA, SMA, SMV ou Garantie Jeunes ;
 - Habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville éloignés de l'emploi et en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois ;
 - Personnes ayant un statut de réfugié ou bénéficiaires de la protection subsidiaire et en recherche d'emploi depuis plus de 6 mois ;
 - Personnes rencontrant des difficultés particulières sur proposition motivée de Pôle emploi, des maisons de l'emploi, des plans locaux pour l'insertion et l'emploi (PLIE), des missions locales, de Cap emploi ou des maisons départementales des personnes handicapées (MDPH).

D'autres personnes, rencontrant des difficultés particulières d'insertion professionnelle, peuvent, sur avis motivé du facilitateur, être considérées comme relevant des publics prioritaires.

L'éligibilité des publics doit être établie préalablement à la mise en œuvre du dispositif et à la réalisation des heures d'insertion.

12-2. Le nombre d'heures d'insertion à réaliser

Le volume horaire de travail précisé ci-dessous est obligatoirement réservé aux publics visés au 12-1.

Le nombre minimum d'heures d'insertion à réaliser pour toute la durée d'exécution du marché est de 130 heures par périodes ;

L'objectif annuel d'heures d'insertion se déclenchera à condition qu'au moins un bon de commande soit engagé sur l'année.

La globalisation des heures d'insertion par le titulaire est autorisée.

Ce quota d'heures fait suite à la consultation des facilitateurs.

12-3. Les modalités de mise en œuvre des actions d'insertion

L'action d'insertion professionnelle peut être mise en œuvre par le titulaire selon une ou plusieurs des modalités suivantes :

- par une embauche directe en contrat à durée indéterminée (CDI), en contrat à durée déterminée (CDD) par l'entreprise titulaire, ou en contrats en alternance (contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage). Les heures effectuées par les personnes en insertion via l'embauche directe sont comptabilisées durant l'exécution du marché à compter de la date d'embauche et pour une période maximale de deux ans ;
- par la mise à disposition de salariés en insertion via le recours à une association intermédiaire (AI), ou à une entreprise de travail temporaire d'insertion (ETTI), ou à une entreprise de travail temporaire adaptée (ETTA), ou à un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ), ou à une entreprise de travail temporaire (ETT) ;
- par le recours à la sous-traitance ou au groupement d'opérateurs économiques avec une entreprise d'insertion (EI), un atelier chantier d'insertion (ACI) ou une entreprise adaptée (EA), un établissement et service d'aide par le travail (ESAT), une entreprise d'insertion par le travail indépendant (EITI), ou un travailleur indépendant handicapé (TIH).

En cas de groupement d'opérateurs économiques, le mandataire du groupement est l'interlocuteur unique de la DIRMED pour le suivi d'exécution de la clause d'insertion.

A l'issue du marché, le titulaire s'engage à étudier toutes les possibilités d'embauche ultérieure des personnes en insertion.

La liste des structures d'insertion par l'activité économique est communicable, à titre indicatif, par le facilitateur clauses sociales désigné.

Après la notification du marché, le titulaire indiquera, en relation avec le facilitateur clauses sociales, les modalités opérationnelles d'exécution et le planning détaillé de mise en œuvre de la clause sociale et désignera son propre correspondant insertion.

12-4. Dispositif d'accompagnement pour la mise en œuvre des clauses sociales

Afin de faciliter la mise en œuvre de la démarche d'insertion, le pouvoir adjudicateur a mis en place une procédure spécifique d'accompagnement coordonnée par :

Adresse	Contact
ACT'EMPLOI – PLIE MP OUEST	Corinne Reboul

3 Rue Rene Dubos Immeuble le Saint-Germain - 13700 Marignane	04 42 31 71 42 c.reboul@act-emploi.fr
--	--

Dans le cadre du marché, le facilitateur a pour mission notamment :

- d'accompagner le titulaire dans la définition du besoin de recrutement (nature du poste, compétence ...) et de lui proposer les modalités les plus appropriées de mise en œuvre de la clause d'insertion (embauche directe, mise à disposition, etc...) ;
- d'identifier les publics susceptibles de répondre au besoin du titulaire ;
- d'organiser le suivi des publics ;
- de mesurer et de communiquer auprès du maître d'ouvrage et du titulaire sur les réalisations.

Le titulaire fournit mensuellement au facilitateur clauses sociales les renseignements propres à permettre le contrôle de l'exécution et l'évaluation de l'action en complétant le formulaire informatique sur la plateforme de déclaration UP Clause via un lien communiqué par le facilitateur.

Par ailleurs un contrôle sur pièces pourra être réalisé par le facilitateur en cours d'exécution du marché. Le titulaire est tenu de tenir à sa disposition les bulletins de salaire de chacun des mois travaillés pour chaque personne bénéficiaire de la clause d'insertion.

Le titulaire notifie à la DIRMED toute difficulté pour assurer son engagement. Dans ce cas, le maître d'ouvrage, avec l'appui du facilitateur, étudie avec le titulaire les moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs d'insertion.

En cas de difficultés économiques, établies par un faisceau d'indices, l'entreprise attributaire peut demander au maître d'ouvrage la suspension ou la suppression de la clause d'insertion sociale. En cas de difficultés économiques qui se traduisent par le recours à de l'activité partielle, à l'engagement d'une procédure de licenciement pour motif économique ou à l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, le maître d'ouvrage annule la clause d'insertion sociale. Cette annulation est subordonnée à la communication d'une copie des documents afférents à ces difficultés, transmis à la DREETS ou au juge.

Il est procédé au contrôle de l'exécution de l'action d'insertion pour laquelle le titulaire s'est engagé, tout au long de l'exécution des prestations :

- le titulaire, ou le cas échéant le facilitateur, établit pendant toute la durée du marché un bilan annuel sur la base des bilans transmis au maître d'ouvrage ;
- le titulaire, ou le cas échéant le facilitateur, rédige un bilan final dans le mois précédant la fin de l'exécution du marché transmis au maître d'ouvrage.

Ces bilans portent sur les aspects quantitatif et qualitatif de l'action d'insertion.

L'absence ou le refus de transmission de ces renseignements entraîne l'application de pénalités prévues à l'article 4-4.5 du présent CCAP.

En tout état de cause, le titulaire doit, dès leur survenance, informer le maître d'ouvrage par courrier recommandé avec accusé de réception, qu'il rencontre des difficultés pour assurer son engagement.

En cas de manquement grave du titulaire à son engagement d'insertion, la DIRMED peut procéder à la résiliation du marché.

--	--

ARTICLE 13. DEROGATIONS AUX DOCUMENTS GENERAUX

Les dérogations explicitées dans les articles désignés ci-après du CCAP, de l'AE et du CCTP sont apportées aux articles suivants des documents et des normes françaises homologuées ci-après :

a) CCAG :

CCAP		
CCAP 1-4	déroge à l'article	18-1 du CCAG
CCAP 1-5	déroge à l'article	28.1 du CCAG
CCAP 1-8.3.3	déroge à l'article	8.1.3 du CCAG
CCAP 2	déroge à l'article	4.1 du CCAG
CCAP 3-2.5	déroge aux articles	12.1.1, 12.1.7 et 12.3.1 du CCAG
CCAP 3-2.5-B	déroge à l'article	12.4.4 du CCAG
CCAP 3-2.7	déroge à l'article	10.4 CCAG
CCAP 3-3.3	déroge aux articles	12.2.1 et 19.4 du CCAG
CCAP 3-6	déroge à l'article	14.4.3 du CCAG
CCAP 4	déroge à l'article	19.2.2 du CCAG
CCAP 4-3.1	déroge à l'article	19.2 du CCAG
CCAP 4-3.2	déroge à l'article	19.2 du CCAG
CCAP 6-3-2	Déroge aux articles	24.7 et 24.5 du CCAG
CCAP 7-6	déroge à l'article	27.3.1 du CCAG
CCAP 8-1	déroge aux articles	28.1 et 28.2 du CCAG
CCAP 8-4.8	déroge à l'article	34.1 du CCAG
CCAP 9-1.1	déroge à l'article	24.7 du CCAG
CCAP 9-1.2	déroge à l'article	38 du CCAG
CCAP 9-2.1	déroge aux articles	41.1.2 et 41.1.3 du CCAG
CCAP 10	déroge à l'article	50.3.1

b) CCTG et CPC travaux publics

c) Normes françaises homologuées

d) Autres normes